L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MAI 1853.

Imprimé et publié par F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. H. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 13 MAI.

FEUILLETON.—Nous publions aujourd'hui, en attendant la suite de *La Filleule*, de George Sand, une nouvelle fort intéressante de M. Sat..... l'auteur de *Marie* qui a paru dans nos colonnes il y a quelques semaines.

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN ET DE MOBILE.

Nous avons parlé l'autre jour de l'extension du chemin de fer du lac Pontchartrain jusqu'à Mobile, et nous avons fait ressortir les immenses avantages de cette entreprise. Nous avons en ce moment sous les yeux la loi qui autorise l'extension. Elle accorde à la Compagnie le droit de passage sur les terres que devra traverser la voie et lui permet d'assigner aux navires le mouillage qu'ils doivent occuper aux différens endroits ou le railway touche au lac.

Le capital de la compagnie sera augmenté de deux millions de piastres au plus, et celle-ci pourra négocier des emprunts, ou hypothéquant le chemin, et s'entendre avec d'autres compagnies incorporées pour la continuation du railway à travers les Etats voisins.

Le chemin devra être commencé dans les six mois qui suivront la promulgation de la loi et être terminé en trois ans jusqu'à la frontière de l'Etat. On pense néanmoins que le railway sera terminé jusqu'à Mobile en deux ans au plus.

Nous avons déjà indiqué la direction du tracé. Le trajet de la Nlle Orléans à la Baie St-Louis, à la Passe Christian, à Mississippi City, à Biloxi et à Pascagoula se fera en deux ou trois heures, et de la Nlle Orléans à Mobile en cinq heures. La diminution dans les frais de transport sera de soixante à soixante-quinze pour cent. On ira à Biloxi pour une piastre et à Mobile pour deux.

La compagnie ne sollicite de secours ni de l'Etat ni de la ville. Elle est assez riche pour se mettre immédiatement à l'œuvre. Les actions formant l'augmentation de son capital seront d'ailleurs recherchées avec empressement par les capitalistes. Les études sont à peu près terminées et il ne reste plus qu'à inaugurer les travaux.

MEXIQUE.

Nouvelles Importantes.

ENTRÉE DE SANTA ANNA A MEXICO.—INSTALLATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT.—COMMENCEMENT DE DICTATURE.—ORGANISATION DU CABINET.—SUPPRESSION DES LÉGISLATURES.—LOI CONTRE LA PRESSE.

Le steamer *Texas*, venant de Vera Cruz, nous a apporté des journaux de cette ville jusqu'au 8 courant et de Mexico jusqu'au 3. Les nouvelles reçues par cet arrivage sont pleines d'intérêt. Elles établissent clairement que le projet de Santa Anna est de s'emparer de la dictature et de fonder un gouvernement absolu à l'instar de celui de Louis-Napoléon.

Santa-Anna a fait son entrée à Mexico le 20 avril. Le canon tonnait, les balcons étaient ornés de tentures, et la foule, ivre de joie, a dételé les chevaux de la voiture de l'ancien proscrit pour la traîner elle-même. Le général cependant paraissait soucieux et inquiet : il se rappelait sans doute le passé et se disait probablement qu'un nouvel exil suivrait peut être la brillante ovation qui lui était décernée.

Santa Anna, dit le *Trait d'Union*, s'est rendu au palais, et s'est dirigé vers la salle des séances de la chambre des députés où l'attendaient les autorités supérieures pour la prestation de serment. Là, devant la cour suprême de justice, et entre les mains de M. Marcel au Castañeda, président de ce haut tribunal par suite de la maladie de M. Cevallos, il a prêté, dans les formes solennelles voulues, le serment suivant :

«Je, Antonio Lopez de Santa Anna, jure devant Dieu de défendre l'indépendance et l'intégrité du territoire mexicain, et de tout faire pour le bien et la prospérité de la nation, conformément aux bases adoptées par le plan de Jalisco et par la convention célébrée le 6 février dernier, dans cette capitale, par les forces unies.»

Il prit ensuite sa place sur le trône présidentiel. Souffrant de la gorge, il ne put prononcer lui-même son discours d'inauguration; M. Miguel Arroyo, *oficial mayor* du ministère des relations, s'acquitta, pour lui, de ce soin.

Le discours du général, remarquable à plus d'un titre, ne peut pas, cependant être analysé; il dépeint avec une effrayante vérité, les maux du pays, et promet, au nom de la nouvelle administration, des efforts sincères et constans pour y remédier, il rejette bien loin toute idée d'arbitraire, et déclare que le plan de la marche à suivre sera fixé d'avance. Quant aux moyens à employer pour parer aux éventualités du présent et de l'avenir, M. le général Santa Anna n'a pas jugé convenable de les exposer encore plus tard sans doute, il les fera connaître, car il veut, dit-il, que tous les actes publics de son gouvernement soient marqués au coin de la franchise.

Après ce discours, toute l'assemblée se leva et se rendit dans la salle principale du palais ou M. Lombardini, cédant la place au général Santa-Anna prononça ces paroles :

«Aujourd'hui, 20 avril 1853, S. E. M. M. le général *benemerito de la patria*, Antonio Lopez de Santa Anna entre en possession de la présidence.»

De ce moment, l'ancienne administration avait fini, la nouvelle commençait. M. le président donna alors les ordres pour la prestation des serments de M. Alaman, comme ministre des relations, de M. le général Tornel, comme ministre de la guerre, de M. Haro y Tamariz, comme ministre des finances, et de M. Teodosio Lares, comme ministre de la justice,—puis il passa au salon de réception, où M. Alaman lui introduisit M. le ministre d'Espagne, Juan Antoine y Zayas, qui, au nom de sa souveraine, remit au général la grande croix de Charles III, à laquelle, depuis six ans, mais que les circonstances politiques ne lui avaient pas encore permis de recevoir.

On se rendit alors solennellement à la cathédrale où le *Te Deum* fut chanté par l'archevêque avec toute la pompe possible. l'église avait été ornée pour la circonstance, et les musiques militaires ajoutaient encore à l'éclat de la cérémonie.

De retour au palais, M. le général Santa Anna y reçut le corps diplomatique qui le félicita par la voix de M. Felipe Neri del Barrio, ministre de Guatemala et son doyen, M. Luis Clementi, délégué apostolique, fut également introduit et lui adressa quelques paroles bien senties, puis vinrent toutes les félicitations officielles, notamment celles de la Cour Suprême de justice. Le général continuant à souffrir de la gorge, M. Alaman a répondu pour lui; la réception terminée, cependant, il s'écria, comme cédant, malgré lui, à son inspiration : Vive la république ! exclamation qui, dans sa bouche, dit l'*Universal*, est plus éloquente que tout un long discours.

Le soir, il y avait au palais, un banquet de 60 couverts donné par le général Lombardini et auquel avaient été invités le corps diplomatique et tous les principaux fonctionnaires civils et militaires de l'Etat, M le général Santa Anna, toujours sous le coup de son indisposition, n'a pu y assister.

Le lendemain et le surlendemain étaient encore des jours de fête, mais tout le cérémonial officiel était fini, et une fois encore, M. le général Santa Anna était à la tête des destinées de son pays.

Santa-Anna a refusé le titre de capitaine-général que lui avait décerné le président par interim Lombardini. Les honneurs dont il est l'objet ne lui font pas prendre le change sur le caractère du peuple auquel il a affaire. Les dures leçons du passé n'ont pas été perdues pour lui.

Le *Trait-d'Union* nous fournit de longs détails sur la nouvelle administration, sur ses actes et ses projets.

A peine, dit-il, les trois jours de fête qui ont suivi l'entrée du général Santa Anna dans la capitale étaient ils écoulés, que le nouveau gouvernement posait les bases de l'administration jusqu'à la promulgation de la constitution. Ces bases ont été établies dans un décret présidentiel, daté du 22 avril et signé des quatre membres du cabinet. Le décret est divisé en trois sections : la première, traitant du *gouvernement suprême*, établit cinq ministères, sous les noms et avec les attributions qui suivent : Relations extérieures,—relations intérieures, justice, affaires ecclésiastiques et instruction publique;—fomento, colonisation, industrie et commerce;—guerre et marine;—finances.

Par suite de la création du ministère de *fomento*, la direction d'industrie et de colonisation et toutes les directions particulières des diverses branches qu'embrasse ce nouveau ministère, sont supprimées.

Toutes les affaires entraînant une mesure générale, devant grever le trésor public, ou d'une gravité jugée suffisante par le gouvernement, se traiteront en conseil de ministres.

L'organisation des bureaux des ministères, de la *contaduria mayor*, de la trésorerie générale et de toutes les administrations, sera revisée, modifiée et améliorée.

Il sera dressé un budget exact des dépenses de la nation, qui sera examiné en conseil de ministres; ce budget servira de règle pour la répartition des dépenses, et on ne pourra l'accroître qu'en remplissant les mêmes formalités, c'est à dire, qu'en conseil de ministres.

Pour la meilleure expédition des affaires contentieuses pendantes ou à naître, il sera nommé un *procureur général de la nation*, chargé d'éclaircir les points de droit, ce nouveau fonctionnaire jouira d'un traitement annuel de quatre mille piastres et des honneurs attachés au titre de ministre de la cour suprême de justice; il représentera la nation devant tous les tribunaux, donnera toutes les consultations de droit que lui demandera le gouvernement, sera amovible, et recevra ses instructions de tous les ministres.

On prendra les mesures nécessaires pour former et publier, dans le plus court délai possible, les codes civil, pénal, de commerce, de procédure, et pour adopter les autres mesures propres à la meilleure administration de la justice.

Enfin, les dispositions arrêtées par les individus qui ont exercé le pouvoir exécutif depuis la dissolution du congrès seront pleines en considération et élargies en ministres, suivant que l'exigera le meilleur service de la nation.

La deuxième section traite du *Conseil d'Etat*, qui sera composé de vingt-un membres et divisé en cinq sections correspondant à chacun des cinq ministères. Ces sections rendront les rapports qui leur seront demandés dans leurs attributions respectives, comme conseil particulier de chaque ministère; toutes les sections se réuniront en conseil plénier pour discuter les questions graves et importantes, ou pour décider les points où le gouvernement désirera agir d'accord avec le conseil.

Indépendamment de ses 21 membres titulaires, le conseil d'Etat se composera de dix suppléants destinés à remplacer les absens ou les malades, de manière que le nombre requis soit toujours complet. Le gouvernement se réserve le droit de nomination, en cas de vacances; le président choisira le président et le vice-président du conseil, ceux des sections et le secrétaire de ce conseil. Les membres du dit conseil. Les séances du conseil auront lieu dans la salle destinée à celles du sénat.

La troisième section traite du *gouvernement intérieur*.

Les législatures ou autres autorités remplissant des fonctions législatives dans les Etats et territoires cesseront en recès, (seront suspendues.)

Il sera dressé et publié un règlement traçant la ligne de conduite qu'auront à tenir les gouverneurs d'Etats jusqu'à la promulgation de la constitution.

Les localités qui se sont séparées des Etats ou départemens ou qui se sont constituées sous une autre forme politique, resteront dans les mêmes limites et conditions qu'autrefois, jusqu'à décision du gouvernement. Exception unique est faite en faveur du *partido* d'Aguascalientes.

Les mesures nécessaires seront prises pour la défense des points envahis par les barbares, pour la sécurité des chemins et des populations, pour assurer la jouissance des garanties sociales, pour éviter le désordre et pour le châtiment des malfaiteurs.

Tel est le premier acte de la nouvelle administration ; il a été accueilli très favorablement et nous parait d'un heureux augure pour l'avenir.

Le ministère de fomento a été accepté par M. Joaquin Velasquez de Leon. Il avait d'abord été offert à M. Manuel Fernandez de Jauregui qui ne l'a pas accepté. Le licencié Rodriguez du San Miguel a été nommé procureur général de la République.

Don Lucas Alaman, ministre des affaires étrangères, est un homme d'action et d'énergie. Le nouvel ordre de choses inspire une certaine confiance à la nation, mais elle craint aussi. Elle craint, dit le *Trait d'Union*, l'application extrême de ces principes conservateurs qui, pour établir l'ordre momentané, préparent, au moyen d'une réaction inévitable, les plus graves désordres pour l'avenir.

On prête au gouvernement l'intention de créer une banque nationale.

Le gouvernement a rendu le 25 avril, un décret relatif à la presse. Cette loi, trop rigoureuse pour ne point causer tôt ou tard une violente réaction, est calquée sur celle de Louis Napoléon. Tout commentaire des actes du gouvernement est interdit. Les éditeurs doivent faire enregistrer leurs noms, placer un enseigne devant leurs bureaux, et envoyer chaque numéro de leur journal aux autorités. Une autorisation préalable est nécessaire pour publier un journal, et toute feuille doit avoir un gérant responsable qui la signe. Les gérans fourniront un cautionnement de mille à six mille piastres. Le journal qui aura subi trois condamnations sera suspendu. Les articles immoraux, séditieux et calomnieux seront considérés comme autant de délits. Les journaux seront également poursuivis pour attaque contre la religion catholique, contre le gouvernement suprême ou contre les autorités, pour satires politiques, doctrines fausses, &c, pour toute attaque personnelle, tout article excitant à l'insurrection, &c. La liste des délits est interminable. Grace à ce décret la presse est complètement muselée et ne pourra pas exprimer une opinion qui ne l'expose à la censure officielle. En outre de la suspension des journaux, dans le cas de condamnation, les auteurs des articles incriminés seront personnellement passibles de l'amende et de l'emprisonnement. Plusieurs journaux et entre autres le *Monitor*, ont suspendu leurs publications en déclarant que le décret leur imposait un mutisme auquel il leur répugnait de se soumettre. Le *Trait d'Union* annonce qu'il se bornera à relater les faits sans un mot de louange ni de blâme.

Le Conseil d'Etat est composé de la manière suivante :

Président : Clemente de Jesus Munguia, vice-président : Manuel Diaz de Bonilla; membres : Luis Gonzaga Cuevas, Agustin de Iturbide, Jose Antonio Romero, Miguel Cervantes, Jose Palomar, Gregorio Mier y Teran, Jose Maria Godoy, Gregorio Gomez Palomino, Jose Ignacio Esteva, Luis Gonzaga Medina, Tomas Lopez Pimentel, Juan M. Fernandez Jauregui, Manuel Baranda, Juan Mugica y Osorio, Julian Morel, Antonio Florentino Mercado, Pedro Ramirez, Martin Carrera. Suppléans : Juan Garza Flores, Manuel Maria Perez, Silvestre Donde, Jose Lopez Ortigoza, Juan Bautista de Ormaechea, Jose Blanco, Manuel Gargollo, Joaquin Castillo y Lanzas, Cayetano Groseo.

Les présidences des sections ont été réparties comme suit :

Justice, instruction publique et culte, M. l'évêque Munguia : *Finances*, M. le licencié Manuel Diez de Bonilla ; *Relations étrangères*, M. Luis Gonzaga Cuevas ; *Fomento*, M. Juan Mugica y Osorio ; *Guerre*, M. le général Carrera.

Un décret publié le 29 apporte de graves modifications dans les cadres de l'armée. Aux termes de ce décret aucun individu ne peut être reçu dans l'armée, comme chef ou officier, sans justifier de sa bonne conduite au civil aussi bien qu'au militaire, devant la commission de *qualification*.

Un autre décret porte que désormais les membres du Conseil de ville de Mexico, au lieu d'être élus par le peuple, seront nommés par les autorités du district fédéral.

La capitale de l'Etat de Chiapas a été attaquée le 10 mars par 200 rebelles, après un combat très vif, ces derniers ont été repoussés par les troupes du gouvernement.

Le *Universal*, organe du gouvernement, publie un long article dans lequel il engage le Mexique à contracter une alliance étroite avec les nations qui, par le langage, les mœurs et l'origine lui sont le plus sympathiques, et principalement avec l'Espagne. Il est évident qu'il s'agit là dessous d'une coalition contre les Etats Unis. Le même journal applaudit à la suppression des législatures locales et à la loi contre la presse.

Arista, avant de quitter le Mexique, a adressé au président une lettre dans laquelle il dément les bruits qui lui attribuaient une part dans certaines opérations peu honorables.

Les Etats de Sonore et de Durango continuent à être ravagés par les Indiens.

CALIFORNIE.

Le steamer *Philadelphia*, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 5 de ce mois, nous a apporté des journaux de la Californie de même date que ceux qui nous sont parvenus l'autre jour par la voie de San Juan. Mais nos lisons sont au complet et nous y trouvons de quoi défrayer notre bulletin.

L'*Illinois* devait partir d'Aspinwall pour New-York avec trois millions de piastres en espèces.

Le général Villamil, premier chargé d'affaires de l'Ecuador aux Etats-Unis, est arrivé dans notre ville à bord du Philadelphia.

Nous allons maintenant résumer les avis californiens—Un citoyen de San Francisco, M. Henry T. Fitch, convaincu de l'immense influence qu'exercerait sur la grandeur et la prospérité des Etats-Unis la création d'une ligne de chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique, a offert un prix de 10,000 piastres à la personne qui composerait le traité le plus complet sur cette question et sur les sujets qui s'y rattachent. L'œuvre devra être écrite d'un style simple et clair et embrasser dans ses développements les trois thèmes suivants :

1—*Grand chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique*: Ses avantages immédiats et à venir, tant sociaux et politiques que financiers, pour toute l'Union américaine; comparaisons impartiales des routes déjà proposées; moyens et plans à mettre en œuvre ; devis des dépenses probables, manière la plus pratique et la plus aisée d'en accélérer l'achèvement dans le plus court délai possible.

2—*Avenir du commerce entre le Pacifique et les Indes Orientales* : Ressources naturelles de la Russie américaine, de l'Orégon, de la Basse Californie, du Nouveau Mexique et de toute la côte située au sud du cap Horn ; aperçus sur les groupes divers d'îles tels que la Nouvelle-Guinée, l'Australie, Bornéo, Sumatra, Malacca, Madagascar et de l'est de la côte d'Afrique et d'Asie, avec l'estimation de leur population, en tant que ces aperçus auront trait à l'avenir du commerce des Etats-Unis; commerce d'importation et d'exportation de ces divers pays ; perspective de débouchés pour les produits et les manufactures de l'Union, accroissement le commandes qui résulteraient de l'établissement de communications directes et rapides ; coup d'œil sur l'importance de la pêche de la baleine; considérations qui s'y rattachent directement et intimement à l'installation d'un vaste entrepôt commercial à San Francisco; modes expéditifs de communication avec les pays ci-dessus nommés, tels que clippers, steamers et autres.

3—*Richesse de la Californie* : Détail aussi digne de foi et aussi complet que possible des ressources naturelles de l'Etat de Californie; ses perspectives minéralogiques, agricoles, commerciales, basées sur des statistiques ou tous autres renseignements authentiques; salubrité de son climat ; immense importance pour tous les Etats Unis de développer et de faciliter l'acquisition de ses trésors et de ses ressources variées.

Le tout accompagné de cartes au gré de l'auteur.

Les manuscrits devront être adressés avant le 1er novembre 1853 à M. S. P. Andrews, de New-York.

Un comité d'hommes choisis, qui se réuniront à Washington le 15 novembre, sera le juge du concours. Tous les écrivains, sans acception de nationalité, sont appelés à concourir.

Caution de 200,000 dollars a été déposée par M. Fitch comme garantie du paiement de ce prix de 10,000 dollars. Cette somme entière de 10,000 dollars sera affectée à l'œuvre qui aurait le mieux embrassé les trois sujets. Autrement, le lauréat du premier sujet recevrait 5,000 dollars, et les lauréats des deux autres sujets recevraient 2,500 dollars chacun.

Nous lisons dans un journal de San Francisco que M. A. Baudichon, une des victimes de l'explosion du *Jenny Lind*, laisse à la Nouvelle-Orléans une femme et des enfans. M. A. Baudichon avait échappé à plusieurs naufrages et récemment encore à celui du steamer *Independence*.

Un nommé John Welsc a été assassiné à la Mission San José par un Mexicain, aussi bon écuyer qu'habile *lasseur*, qui lui a lancé son lasso autour du cou et puis l'a traîné de toute la vitesse de son cheval jusqu'à ce qu'il fût mort. Welsh avait une montre en or et quelques 200 dollars sur sa personne. On a arrêté deux Mexicains qui prétendaient connaître l'assassin et qu'on soupçonne de complicité.

La barque française *Pallas*, capitaine Pinson, venant de Bordeaux, est arrivé à San Francisco le 13 avril, après une traversée de cent soixante-huit jours.

Un Français nommé Boucheron s'est noyé à la fourche du sud de la rivière Mokelumné.

Il va s'établir un service de diligences de Sacramento à Sonora, par Mokelumné Hill et Jackson.

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique* :

Dernièrement, un parti de Chiliens et de Mexicains, contestant la validité des titres de M. Warfield sur la propriété d'une portion du rancho d'Antonio Castro à San Pablo, se mit en train d'abattre les clôtures élevées par lui sur son terrain. M. Warfield déchargea sa canardière pour les épouvanter, mais ceux ci firent tout de bon feu sur lui avec leurs pistolets, et le blessèrent à l'épaule. Il est mort avant-hier de sa blessure.

—Un fait qui s'est passé au naufrage de l'*Independence*, impressionne péniblement les personnes qui en ont connaissance. On assure que dans les dépositions de naufragés devant l'avocat de la Cour du District des Etats-Unis, des témoins ont déclaré sous la foi du serment que des matelots et des passagers arrivés à terre y dépouillaient les cadavres à mesure que les vagues les apportaient sur le rivage. Des maris avaient vu arracher les boucles d'oreilles et les anneaux de leurs propres femmes par ces flibustiers, dont la plupart se sont hâtés de se rendre aux îles Sandwich par les navires baleiniers qui mouillaient près du lieu du sinistre.

—Dans l'explosion du *Jenny Lind*, le seul passager qui échappa à cette terrible catastrophe lorsque la vapeur inondait la salle à manger, fut M. Tobin, qui, accoutumé à de semblables événements sur les vapeurs du Mississipi, se jeta immédiatement à terre, roulé dans son manteau.

—Nous lisons dans l'*Union* de Sacramento :

Mercredi dernier, un peu avant le jour, James Noland, gambler, et Murdoch, commerçant, de cette ville, jouaient ensemble au monté, à Trinity House, dans Shasta, le premier comme banquier, le second comme ponte. Ce dernier, croyant s'apercevoir que le banquier le trichait, mit une main sur l'argent de la banque et, de l'autre, colleta Noland. Il s'ensuivit une volée de gros mots et de menaces; puis Murdoch tira son revolver de sa poche, l'arma et en menaça Noland, s'il ne lui rendait l'argent qu'il lui avait frauduleusement gagné. Pendant l'altercation, Noland s'était approché de la barre où il avait un pistolet, qu'il prit et arma rapidement et sans être aperçu. Tout à coup, il le présenta à la poitrine de Murdoch, disant : Ah! vous m'avez menacé de me brûler la cervelle, eh bien ! à mon tour, et allez au diable! Là-dessus, il fit feu; la balle traversa le cœur de Murdoch dont la mort fut instantanée.

Le shérif Cozart, informé de l'affaire, se rendit en toute hâte sur les lieux et se saisit de la personne de Noland qu'il plaça sous bonne garde.

La nouvelle de cet événement se répandit dans les mines avec la rapidité de l'éclair, les mineurs descendirent de Whiskey Creek et des placers environnants, et s'en vinrent demander à grands cris que Noland leur fût livré. Après une longue et inutile résistance, le shérif fut obligé de leur abandonner son prisonnier. Un jury fut formé l'affaire fut jugée, et l'accusé ayant été trouvé coupable, on le pendit à sept heures du soir du même jour.

MM. Heydenfelt, Saunders, Flower, Lime et Taylor ont été élus représentans à la législature pour le comté de San Francisco.

La population catholique de San Francisco se propose de faire bâtir une autre église au coin des rues Dupont et California. Cette église, qui sera construite en briques et dans le style gothique, portera le nom de Sainte-Marie. Elle aura 110 pieds de profondeur sur 70 pieds de façade.

On vient de terminer un bateau à vapeur qui se nomme le *Ranger* et dont la destination est de relier la ville de Stockton avec les villages situés sur les rives du haut San Joaquin.

Par la voie de Shasta, on a des nouvelles récentes de la baie de Humboldt et d'Eureka. Il paraîtrait que de dix-huit personnes qui explorainet le Paragon Bay à la vallée de Rogue River, onze auraient été tuées par les indiens.

Tous les journaux renferment des nouvelles des mines. Nous lisons dans l'*Evening Journal*.

Les mineurs de Columbia continuent à y faire d'aussi bonnes journées qu'à aucune autre époque. L'or brut s'y trouve dans toutes les directions. Il y a quelques jours, un habitant de Columbia demandait, par la voie des annonces un journalier à qui il offrait trois piastres par jour, et il n'a pu en trouver. Malgré la quantité de maisons inhabitées, tous les magasins font de bonnes affaires, quelques-uns même en font d'excellentes.

L'*Union* de Sacramento annonce que des gisements aurifères riches et étendus ont été découverts à cinq milles de Weaverville, et que des centaines de mineurs des placers voisins s'empressent d'y aller se marquer des claims. Plusieurs compagnies s'occupent déjà d'y faire arriver l'eau.

On lit dans le *Placer Herald* : Les mineurs des environs de Gold Hill et de Humbug Flat font bien. A Spanish Flat, quatre hommes ont recueilli 912 dollars en un jour. Les mines de quartz près d'Auburn sont en prospérité. Aux collines, également près d'Auburn, une des compagnies du Tunnel, quatre hommes seulement, ont fait dans la seule journée de mercredi 14 onces et 12 dollars.

Le Herald de Marysville parle d'un éboulement qui a eu lieu à Fairfield Bar, à la fourche de Feather River, le lundi 28 mars dernier. Vers six heures de la nuit, un côté de la montagne, élevé de 400 pieds au-dessus de la barre, se détacha tout à coup et s'abattit avec une effrayante rapidité. Plusieurs personnes furent grièvement meurtries, et les nommés Charles Hawley et Richard Black furent tués.

ILES SANDWICH.

Nous avons des nouvelles des Sandwich jusqu'au 5 mars.

On lit dans le Polynésien d'Honolulu de cette date :

«Nous n'avons pas ici assez de navires marchands pour embarquer toute l'huile qui s'y trouvera au printemps, et quelques navires baleiniers seront obligés de se remettre en campagne ayant à bord leur cargaison d'huile de la campagne passée. Sont occupés à des chargements d'huile en ce moment dans notre port : les clippers Onward, Byron, Charles Mallory, et les trois mâts Eliza, Warwick, Hontress, York, Stephen Surman et Orphans. L'Onward met à la voile aujourd'hui pour New-London, avec un chargement de 6,000 barils d'huile et 15 passagers. Tous les navires ci dessus ainsi que tous ceux qui viendront ce mois-ci, auront des chargements complets.»

Le baleinier français Georges venait d'arriver à Honolulu, après une campagne de 12 mois sous la ligne, ayant 100 barils d'huile.

Panama.

Le *Philadelphia* nous a apporté des journaux de Panama jusqu'au 3 courant.

La ville de Gorgona a été réduite en cendres dans la soirée du 25 avril. Tous les hôtels, magasins et édifices publics ont été la proie des flammes.

Le colonel Torcoval, du Chili, se trouve en ce moment à Panama. On se rappelle peut-être que c'est au courage et au sang-froid de cet officier que les habitans de Valparaiso ont été redevables de la sécurité dont ils ont joui, alors qu'ils étaient menacés du pillage.

La compagnie anglaise de navigation à vapeur a augmenté le prix du passage et du fret.

Amérique du Sud.

Le steamer anglais *Bogota* est arrivé à Panama le 19 avril avec des avis de Valparaiso jusqu'au 31 mars, de Callao jusqu'au 12 et de Paita jusqu'au 15. Le Bogota avait à bord $300,000 en espèces.

Trois navires de guerre français, une frégate, un steamer et un brick, ont mis à la voile de Callao pour Guayaquil.

On craint que la Bolivie et le Pérou ne se déclarent de nouveau la guerre. Le ministre péruvien a quitté la Bolivie.

Un traité de paix a été conclu à Buenos Ayres et le général Urquiza a fait son entrée dans la capitale.

Rien de nouveau du Chili : la tranquillité règne dans toute l'étendue de la république.

Texas.

Par un arrivage de Galveston nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 10 courant.

La tempête du 2 courant a causé de nombreux sinistres.

La fièvre de l'or allumée par la découverte de gisements aurifères sur les bords de Rio Grande augmente au lieu de diminuer. Près de huit cents personnes exploitent les mines.

Lavaca est dans une situation florissante.

MM. Crocker et Donaldsonville, de la Nouvelle-Orléans, ont pris à bail le théâtre de Galveston.

BÉNÉFICE DE M. W. F. BROUGH.—C'est ce soir qu'a lieu dans la salle des Odd-Fellows, le concert organisé au bénéfice de M. Brough. Nous espérons que tous les amis de cet excellent artiste seront présens. Gottschalk jouera quelques-unes de ses meilleures compositions, et le bénéficiaire lui-même chantera plusieurs des morceaux qui autrefois lui ont valu tant d'applaudissemens.

CONCERT D'ADIEU DE GOTTSCHALK.—Gottschalk, l'éminent artiste, donne son concert d'adieu lundi prochain dans la magnifique salle de l'Institut des artisans. Ce dernier local a été choisi à la demande générale des citoyens du premier district. Le prix des places est fixé à une piastre.

Nous appelons l'attention du public sur un avis de la compagnie de chemin de fer de Jackson que l'on trouvera dans une autre partie de nos colonnes. La compagnie sollicite des offres pour ses bons, lesquels portent intérêt à raison de huit pour cent et sont garantis par la taxe municipale consentie en faveur du chemin de fer.

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.—Le revenu de ce chemin a été la semaine dernière de $2,390 47.

Les whigs du district de Mobile ont désigné M. R. Lockwood comme leur candidat pour le Congrès.

Vente à crédit d'habillements d'été, Chemises, Mouchoirs, Cravates, &c.—Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente d'habillements d'été, chemises, mouchoirs, cravates, &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Boche & Co., No 77, rue de Chartres. Conditions libérales à la vente. 13 mai.

THÉÂTRE D'ORLÉANS.

BÉNÉFICE DE MME DIGUET.

La saison théâtrale tire à sa fin; quelques jours encore et les artistes du Théâtre d'Orléans se disperseront; plusieurs d'entre eux nous quitteront même pour toujours. Hier soir le bénéfice de Mme Fleury a clos la liste des représentations à bénéfice; à l'heure qu'il est public et artistes sont quittes les uns envers les autres et la saison des plaisirs se terminera comme elle a commencé : à la satisfaction de tous. Une seule personne, entre les pensionnaires du Théâtre d'Orléans, aurait le droit de se plaindre du sort, car tandis que ses camarades se partageaient les triomphes celle là couchée sur un lit de douleur souffrait des tortures inouies. Nous avons nommé Mme Diguet. Personne n'a oublié le déplorable accident dont cette artiste a failli être victime. La Nouvelle Orléans tout entière émue du malheur qui frappait cette jeune femme a craint pour ses jours et a suivi avec intérêt les phases de sa maladie. Aujourd'hui Mme Diguet est complètement revenue à la santé, et la direction voulant atténuer autant que possible le malheur qui a frappé sa jeune pensionnaire, convie le public à une représentation extraordinaire dont le produit lui est entièrement destiné. Le public ne saurait manquer de répondre à cet appel; Mme Diguet quitte notre ville sous peu de jours et les habitués du Théâtre s'empresseront sans doute de saisir l'occasion qui leur sera offerte ce soir pour lui témoigner leur sympathie.

Du reste le spectacle de Mme Diguet est attrayant par lui même et doit satisfaire les exigences. Jugez-en par le programme : Deux actes du *Barbier*, le grand air du 4me acte de la *Juive*, par Bordas ; la *Meunière de Marly*, vaudeville, et les *Gants jaunes*, vaudeville.

La représentation a lieu ce soir: nous le répétons, qu'on ne l'oublie pas.

Chronique Locale.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Charles dit John Lloyd dit Logan, accusé d'escroquerie, a été acquitté hier.

Georges Stocks et John Bell, dit Joseph Dunbar, ont été jugés suivant accusation d'assaut dans l'intention de commettre un meurtre. Le premier a été trouvé coupable et le second a été acquitté.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de J. Brown h. c. l., accusé d'assaut et batterie, mais l'a recommandé à la clémence de la cour.

Un *nolle prosequi* a été enregistré dans les affaires de Pat. Daley et David Smith, accusés d'escroquerie.

PARJURE ET ESCROQUERIE.—N. T. Edson a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation de s'être parjuré à la Cinquième Cour de District, en déclarant que D. Spey était mort et avoir obtenu, par ce moyen, la curatelle de la succession. Il est en outre accusé de s'être fait donner $1200 en sa qualité de curateur. Le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District.

VOL.—Alexander Barge, qui était employé depuis quelque temps, comme gardien à l'Hotel Verandah, a été conduit hier devant le recorder Winter. Le propriétaire l'accuse d'avoir enlevé $1000 de son coffre fort. L'interrogatoire aura lieu aujourd'hui.

ASSAUT DANS L'INTENTION DE TUER.—Wm. Archer et Philip Hamlin ont comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, mercredi soir, au coin des rues Philippa et Poydras, assailli M. J. Jones dans l'intention de le tuer. L'affaire sera appelée lundi prochain.

ACCUSATION DE MEURTRE.—John Kelly s'est rendu hier à la police du 3me district qui avait reçu l'ordre de l'arrêter. On se rappelle qu'il est accusé d'avoir commis un meurtre sur la personne de Michel Rocra.

ARRESTATION.—Wm Jones a été arrêté, mercredi soir, dans le 3me district, pour avoir volé $20 à M. Bickett. L'accusé restera en prison jusqu'à l'examen de l'affaire.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Miles Boyd qui a été trouvé mort dans son maison de la rue St-John. Le jury a décidé qu'il a succombé à une maladie de cœur. Boyd était né en Irlande et était âgé de 50 ans.

ASSAUTS.—Vingt deux personnes ont été arrêtées hier, dont huit pour assaut et batterie. Les autres étaient des femmes de mauvaise vie et des vagabonds.

ARRESTATION.—Chs. Mier a comparu hier devant le recorder Winter. Il avait été arrêté dans la rue Gravier, parce qu'il avait un paquet de linge qu'on le soupçonnait d'avoir volé. Il restera en prison jusqu'à ce qu'il soit de nouveau appelé devant la cour.

VOL.—Thomas Warner a été arrêté hier dans le troisième district pour avoir volé de l'argent à Jean Barbiston.

FEUILLETON.

UN PIRATE.

Un jour, durant une résidence temporaire à Cuba, à la suite d'une longue excursion vers le versant oriental de l'île, dans les mornes escarpés de Guantanamo, accablé de lassitude, je m'étais arrêté au pied d'une ravine tortueuse, sous le sombre feuillage d'un épais tatamaque. J'aspirais avec une molle volupté ces tièdes brises équatoriales qui passaient sur mon front, imprégnées d'arômes balsamiques, et mes yeux erraient çà et là, se reposant avec amour sur cette végétation luxuriante, aux teintes d'une pompe virginale, dans toute sa beauté sauvage, sur des sites enchanteurs qu'il m'est donné de contempler que sous le ciel embaumé des tropiques.

Tout à coup mes regards distraits se fixèrent sur une pierre tumulaire, à moitié ensevelie, rongée par les eaux pluviales, presque effacée par une mousse dure et envahissante. Cette poussière humaine rencontrée fortuitement au sein d'une solitude profonde, cette pauvre sépulture oubliée, perdue sur un pan déchiré de la montagne, et là bas, plus loin, le ciel si doux, la nature si gracieuse et si parée, m'amenaient, par le jeu naturel des contrastes, à de sérieuses réflexions. Je ne sais quels accents de mille oiseaux joyeux, tous ces frappants contrastes m'impressionnèrent vivement, et toute joie mourut en mon âme, et ma pensée attristée se recueillit, s'abîma en d'austères méditations.

Qui donc, voyageur fatigué, était venu s'asseoir, pour ne plus se relever, au bord de torrent desséché? Qui donc était venu confier à la paix de ces lieux, après bien des troubles, des désenchantements, et ses dernières douleurs et ses obscurs ossements? Sans doute une de ces âmes prédestinées à souffrir, déshéritées, en naissant, de tous les biens, de tous les bonheurs de la terre, pauvres cœurs, humbles et résignés, foulés par les hauts, par les puissants du monde, et qui, après des jours mornes et mauvais, viennent déposer mêlement le lourd fardeau de l'existence, en demandant au céleste rémunérateur le prix de toutes les humiliations, de tous les mépris supportés avec exemple et pour la vertu... et je me baissai, tout ému, pour déchiffrer un nom oblitéré.... Ce nom, pourquoi vous le dire? Vous l'avez connu, vous l'avez maudit, il est monté là haut chargé d'exécrations, et je ne veux pas, profanateur gratuit, exhumer son sommeil éternel et réveiller le souvenir de ce nom souillé, l'horreur et l'effroi de toutes les Antilles.

Il est parti en frustrant la justice des hommes, mais qui peut tromper celle de Dieu? Échappé-t-on à ce tribunal suprême où, juge inexorable, il assigne en dernier ressort, et prononce l'éternelle sentence, après avoir pesé jusqu'à la moindre parcelle de bien ou de mal?

J'ai voulu remonter à son origine, et l'on m'a conté qu'il était né sous un ciel âpre, au fond d'une crique orageuse, dans la cabanede pauvres laboureurs, assise sur une grève déserte incessamment battue par le flot en courroux; j'ai interrogé ses jeunes années; pareilles aux abruptes côtes de sa rude Armorique, elles avaient été fécondes en tempêtes; et une nuit, à l'issue d'un sourd, mais sanglant démêlé, le toit paternel, vide de son vieil hôte assassiné, avait rougi de son rapide embrasement les vagues et la plage solitaires.

Ce fut alors, on le présume, que le parricide chercha sur l'immense océan un refuge que toute terre lui aurait refusé, et qu'à un premier crime, crime horrible ! il scella les anneaux successifs de cette longue chaîne d'attentats inouïs qui signalèrent sa carrière abhorrée. Longtemps une large voie de sang, une traînée de cadavres marquèrent sa trace sur les mers épouvantées, et un jour, attiré sur nos côtes sans défense, comme le tigre, par l'odeur du carnage, il s'abattit aux bouches du Mississipi, associé aux sanglantes immolations à celles des autres forbans qui l'y avaient précédé, et consacra, par de nouveaux massacres, cette effroyable confraternité de forfaits désormais solitaires.

A cette époque, le golfe du Mexique, libre des croiseurs de notre marine de guerre qui déjà se préparait à ses victoires sur les escadres anglaises, était devenu le repaire d'un ramas d'audacieux pirates : sentine immonde qu'alimentaient de leurs contingents les bagnes de tous les pays, infect égoût où venait affluer l'écume de toutes les nations. A la faveur du récent appel fait à nos armes navales dans l'Atlantique, ils exploraient avec impunité tous ces parages abandonnés à leurs déprédations, battant pavillons divers, pillant, saccageant, brûlant, égorgeant sans merci. Faute d'être efficacement secouru, notre commerce s'était éteint graduellement, car nul n'osait se commettre sur ces mers infestées, nul n'osait affronter ces tanières formidables où veillaient sans relâche d'infatigables vigies, et d'où sortait la mort sous toutes les formes, et toujours avec des raffinements nouveaux.

Protégés par les anfractuosités des côtes, soigneusement cachés à tous les regards dans de étroits, dans d'obscurs goulets hérissés de récifs au travers desquels glissaient, sans périls, leurs insaisissables yoles, au moment propice, ils s'élançaient comme une troupe d'aniaaux ravisseurs sur leurs proies attendues, anéantissaient sans résistance, sans coup férir, leurs riches prises, détruisaient navire, équipage, passagers, dangereux accusateurs, et rentraient repus, las de débauches et de carnages, dans ces passes resserrées, impénétrables où bien souvent, à dessein, ils fourvoyèrent la chasse acharnée de quelque ardent croiseur forcé de s'arrêter tout à coup devant quelque banc sous-marin semé d'infranchissables écueils.

D'incroyables épisodes m'ont été racontés sur cette race d'hyènes heureusement détruite depuis longtemps; enfant, j'ai frissonné plus d'une fois au récit de ces exécutions sanglantes, commandées à minute fixe, consommées sans beaucoup sur des femmes, des enfans, des vieillards à cheveux blancs : drames épouvantables qui se dénouaient loin de toute vestiges humains, entre le ciel et l'eau, dans les gouffres de l'océan qui s'ouvrait et se refermait en silence sur les victimes, sans laisser aucune trace révélatrice.

Une page donc de cette hideuse histoire à laquelle je n'ai touché que d'une main tremblante, tant, en la parcourant, je l'ai trouvée pétrie de fange et de sang; une page de ce livre immonde dont le premier feuillet s'est si atrocement rempli sur ce roc sauvage de l'Armorique que vous connaissez déjà, et dont le dénouement a eu pour théâtre, dans une des îles de la mer des Caraïbes, une excavation torrentueuse, alors que touchant au seuil de son Eden tant convoité, fier de sa jeune et charmante fiancée, l'impur forban croyait déjà tenir, pour les jours de sa vieillesse, toutes les délices, toutes les félicités de la terre.

Le 23 septembre 181., par une froide nuit équinoxiale, à la faveur d'épaisses ténèbres, et une d'infaillibles indications tenues de leurs émissaires secrets, les fonctionnaires, appareillait son brick, presque sans mouvement, d'une des parties les moins navigables de la petite île de Barataria.... afin de donner chasse, avant son débouquement, à un riche brick espagnol, expédié depuis quelques jours du petit port de Fonco.

L'Epervier (car c'était bien lui le démon pirate, la terreur, de ces mers), l'Epervier, sombre, effilé de carène, légèrement gréé, s'enfuit, à la lame contraire, vomit avec la vitesse d'une mouette sur la surface des flots que son sillage impétueux labourait par une fraîchissante brise Nord Nord-Est. Bastingages timides

banch masqués, chétivant à l'impulsion du timonier pourvu au docile coursier à la voix du maître, invisible messager de mort sur cette arcanne d'embûches, fermée à toute lutte, il portait cap, avec une admirable précision, et suivant au rigoureux calcul, vers la latitude où devait flotter, dans ces eaux, le lourd navire espagnol. Pour lui, cramponné d'une main à un hauban, de l'autre tenant sa lunette de nuit, son œil d'aigle tantôt sur le remou, tantôt fouillant dans l'horizon, afin d'y découvrir les plus fugitifs accidens, il semblait, dans une attente âpre, couver les richesses promises à son insatiable rapacité. Tout à coup sa vue plus attentive paraît s'arrêter sur un point immobile, sur une forme encore indécise, son doigt se tendit rapidement vers une tache perdue dans les profondeurs de la ligne horizontale, tache invisible pour tous, mais qui s'était révélée intuitivement à son sûr coup d'œil, une des forces de sa puissance dominatrice. Et au même instant tout le navire tressaillit sous un cri prolongé, retentissant, tombé de la vigie du mât de perroquet : voile au Nord Est ! !.... Lofe ! lofe ! tribord, la barre ! hurla le pirate d'une vibrante voix qui redoubla encore ce silence de mort qui semblait peser sur toutes ces êtres automatiques.

A un strident coup de sifflet du maître d'équipage tout s'ébranla, comme sous une impulsion mécanique, sur le vaisseau ; ses voiles faseyèrent un moment, pour obéir à une rapide manœuvre, puis se tendirent, se gonflèrent à souhait, et le cap fut porté tout en plein, avec de frénétiques transports, sur le navire en vue.

La mâture inclinée de l'Epervier gémissait, craquait sous ses antennes chargées de toiles ; elle ployait sous l'effort de ses dernières bonnettes; aussi volait-il, dévorait il l'espace, servait il merveilleusement la fébrile impatience des forbans qui, touts, avidement penchés sur le bastingage d'avant, suivant avec mille frissons de joie, l'imprévoyante marche du pauvre navire espagnol, marquaient déjà l'heure, la minute où ils escaladeraient ses inoffensifs sabords.

Cependant le navire signalé auquel ils donnaient chasse, favorisé par une forte brise entièrement faite, s'avançait, grossissait à vue d'œil, se jetait de lui-même dans l'étreinte et sous la batterie de babord du pirate. Déjà ils n'en étaient qu'à quelques encablures, qu'aucun bruit, aucun mouvement, aucun signe de vie parût annoncer à bord du brick espagnol (car c'était bien lui), qu'il se fut aperçu de l'approche de la redoutable goélette qui glissait plutôt qu'elle ne marchait, qui se dérobait, qui s'effaçait avec cet art admirable que communiquent au marin consommé, une longue expérience, une habileté personnelle, une rapidité de vue et d'exécution qui constituent les hommes de mer supérieurs, et qui, trop souvent, ont été le partage de ces écumeurs de l'Océan!

Enfin, à un commandement éclatant qui résonna comme un glas de mort sur le navire endormi, les proues se heurtèrent violemment, les grappins furent lancés, accrochés sans résistance, avec un ensemble, une précision, une célérité qui tenaient du prodige, et vomis par les embrasures, les écoutilles, les vergues abaissées, les enfléchures sur lesquelles ils se cramponnaient immobiles et palpitants, prêts à sauter à l'abordage, les forbans tombèrent comme les éclats de la foudre sur le trop confiant vaisseau qui se réveilla garrotté.

Ce que le pauvre brick capturé éprouva en se sentant sous la serre du vautour, la plume est impuissante à le décrire : quelque chose d'analogue peut être à la sensation d'un voyageur, entré, sans méfiance, pour s'y reposer un moment, sous l'abri de quelque roche ténébreuse, et qui, réveillé tout-à-coup par d'aigus sifflements, sentirait sur son corps les nœuds visqueux, sur sa poitrine, sur son cœur, le dard empoisonné d'un horrible reptile.

Toute furent terrassés, chargés de fers, abandonnés à ces froides atrocités qui, parfois, feraient douter de Dieu, si son infaillible justice n'avait son heure et ses châtiments, et si pour n'être lent atteindre quelquefois, son glaive terrible, inexorable n'atteignait toujours et partout, mesurant à l'horreur du crime l'énormité de supplice sans fin.

Le carnage, livré au pillage, allumé chez cette horde, tout à l'heure rugissante, des explosions d'une gaieté qui faisait frémir ; les pleurs, les cris, les cris de désespoir excitaient en eux des rires inextinguibles, et vous eussiez cru, au milieu des trophées qui assombrissaient ce spectacle indescriptible, voir, à la lueur vacillante de quelques fanaux rallumés qui projetaient leur clarté blafarde sur ces ignobles faces, sur ces sanglots qui éclataient, aux imprécations, aux soupirs convulsifs qui se mêlaient, se confondaient, vous eussiez cru à l'apparition de ces êtres maudits dont parle le poëte italien, et qui, échappés momentanément aux fouets des furies, seraient venus prendre leurs ébats sur cette couche d'un autre terre maudite.

Mais le pirate, chef, âme incarnée de ces âgres milieux de sang, qui, en expectative, avait l'œil à la solde de tant de conquis, vers quelques heures était-il donc ? Que faisait-il? Dans la chambre du capitaine égorgé, avide, le manifeste en main, d'interroger les chiffres de sa riche et brillante prise........ mais en s'y précipitant, son pied avait heurté une jeune femme évanouie, ses yeux avaient été éblouis, fascinés, et, sous l'empire d'une passion nouvelle, il restait gravé au plus profond de son cœur, mais dans ce cœur qui s'étonnait des implacables d'un amour inconnu, haletant, immobile, tremblant, il se demandait s'il allait s'envoler sa vengeance avec son espoir trompé : il la croyait morte !

Un hoquet convulsif sortit du sein de la jeune femme, un brusque mouvement lui a ouvert un blême visage.... Manuela!.... articula avec un accent de stupéfaction le pirate presque suffoqué, tout à coup.... Manuela !...... mais c'est moi, tu le vois bien......! ..... Le cœur du cannibal s'ouvrit à une immense jouissance ; le plus ardent de ses vœux était exaucé, tout ce qu'avait rêvé depuis longtemps son âme obscure allait s'accomplir...... cette pâle et douce créature, qu'il avait promis de ramasser sur ses rêves, en croyait à sa main, ahri sacré sous laquelle, en cette extrémité affreuse, s'était réfugiée sa pauvre vie, n'espérant plus qu'en Dieu; cette pauvre créature, c'est celle qui, au milieu des splendeurs d'une fête havanaise, instinctivement, vous attirait, venu seule l'émouvoir sans la connaître; c'était elle, à qui sa pauvre tête emportée avait donné, alors qu'inconnu à tous, et fastueux, et promenant à grand bruit sa fortune insolente, il avait voulu jeter à ses pieds, pour en peu d'amour, les monceaux d'or, fruits de tant de rapines et de tant de meurtres.

Revenue peu à peu au sentiment de sa situation affreuse, la tremblante jeune femme s'était soulevée à demi; son attitude suppliante, ses yeux baignés de pleurs cherchaient, sollicitaient autour d'elle pitié et appui.... Leurs regards se rencontrèrent.... elle le reconnut.... et comprit tout d'abord que toute espérance était perdue, que tout était fini pour elle en ce monde ! ....Alors tendant ses mains jointes, d'une voix déchirante, avec la plus humble, la plus émouvante prière : «mon époux, mes enfants, dit-elle! ..à Mort celui que tu as aimé! morte ceux que pour toi tes scélérats tiendront ceux du nuels !'.... et un rire satanique brisa, puis le silence se fit profond, et il y eut là quelques minutes d'attente impossible à dire, car elles sont tout un siècle pour la victime pantelante.

La jeune havanaise s'affaissa sur elle-même, pressa plus vivement l'image sainte sur son cœur, et comme pour se dérober à tant d'horreur, ferma les yeux, baissa la tête et attendit.

Ce qui se passa ensuite, Dieu seul le sut; seulement quand la houle grossissante faisait tomber sa plainte monotone, les vents, leurs tristes gémissements, une voix étranglée, des râles de mort, des accents qui n'avaient plus rien d'humain, se faisant jour, sortaient confusément du fond d'une cabine, et ces panthères de la haut qui pétinaient, qui hurlaient, accoutumées à jouer avec toutes les tortures, à s'amuser avec toutes les agonies, s'arrêtaient, prêtaient l'oreille, et semblaient accessibles à quelque pitié.

(*La fin à demain.*)

VERMIFUGE DE McLANE.

Ce célèbre vermifuge est reconnu partout comme le meilleur spécifique pour l'expulsion des vers. Voici, un entre des milliers de certificats témoignant de l'efficacité de ce remède :

GILEAD, Ohio, 15 mars 1851.

MM. Kidd & Co.—Je suis heureux de vous annoncer que j'ai employé UNE SEULE BOUTEILLE de votre vermifuge et que le résultat que j'en ai obtenu est des plus satisfaisants. Je voudrais en avoir d'autres—je pourrais vendre tout ce que vous m'expédieriez. Si vous m'en faites parvenir, je le vendrai sûrement, car il n'y a pas de médecins ici. Je ne vous chargerai pas de commission.

7 mai—6 GEORGE WAGGONER.

Les faits valent mieux que la théorie; et les personnes les plus incrédules sont forcées de croire aujourd'hui à l'efficacité des Amers allemands Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie. C'est le meilleur remède qui existe pour les faiblesses et les maux d'estomac, qu'ils soient aigus ou chroniques. Les Amers allemands guérissent en fort peu de temps la dyspepsie, les nausées, la faiblesse des nerfs, &c. Un usage constant de ce remède produit invariablement une cure radicale.

A vendre par J. WRIGHT & Co., 151 rue de Chartres. 30av—12

Marchandises étrangères et américaines.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises étrangères et américaines qui aura lieu aujourd'hui 13 mai 1853, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co. No 28, rue de la Vieille Levée entre Bienville et Douane.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

14 mai :—Succession de M. Fitzpatrick—quatre lots de terre.

14 mai :—Succession de Levi H. Gale,—Neuf terrains pour bâtisses dans la rue Ste-Marie, 4me district.

14 mai :—Moulin à scie, de valeur, à Carrollton.—Propriété améliorée dans la rue Hercule.—Deux lots de terre dans la rue du Camp.

14 mai :—Trois terrains dans la rue Laurel.—Magasin de valeur sur la batture.—Terrain vide à l'encoignure Fulton, Levée et Girod.

18 mai :—Grande vente de terrains améliorés et vides pour effectuer un partage.

19 mai :—Succession de A. Brulin.

21 mai :—Succession de W. J. G. Haberry.

21 mai :—Succession de F. D. Lazier.

21 mai :—Maison et magasin de valeur dans la rue Tchoupitoulas.—Vente de la Bourse des Marchands.

24 mai :—Mineurs Hugh Sheridan.—Grande habitation de sucre, à l'encan.

28 mai :—J. B. Hébert et autres contre Chas. D. Mow et autres.

28 mai :—Belle portion de terre dans la paroisse de Jefferson.

31 mai :—Succession de I. T. Preston.

1er juin :—Propriétés de valeur dans la ville de Jefferson.

4 juin :—Propriété à Alger—Succession de Thomas Dwyre.

Pour de plus amples détails, voir les avis.

MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemines, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

[redacted]

Décédée hier, à 8 heures, à l'âge de 8 ans et demie, MARIE MATHURINE, fille de J. Norwood et de Marie F. Mercier. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de la maison dans la rue Ste Anne, entre Claiborne et Robertson.

[redacted]

$5 de récompense.

UN MOUCHOIR DE BATISTE richement brodé a été perdu dans la soirée du 14 courant en sortant de la salle des Odd Fellows Hall. La personne qui le remettra à D. Greene & Co., encoignure Canal et Old Fellows Hall, recevra la récompense ci-dessus mentionnée. O. G. sont les initiales du nom écrit sur le mouchoir. [illegible]

EN débarquement du navire Alma, du Havre : 800 demi-paniers de 6 paniers, 50 caisses fromages... [illegible]

VANILLE—Une caisse vanille... [illegible] R. VALLE.

RIZ de la Caroline—... [illegible] R. VALLE.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI SOIR, 12 MAI.

Le marché au coton continue à être lourd; les ventes d'aujourd'hui se montent à 5,000 balles aux prix de notre dernier rapport. Nous avons reçu ce matin les nouvelles apportées par le Cambria; la demande s'était améliorée sur le marché de Liverpool et les transactions de la semaine avaient atteint le chiffre de 42,000 balles. Le fair était coté 6⅛ d. et le middling 5⅝ d.

Inférieur,	de 6¼ @ 7¼	Fair	11— @ —
Ordinaire,	de 7⅞ @ 8⅛	Fully fair	— @ —
Middling,	de 8½ @ 9⅛	Good fair	— @ —
Good Mid.	de 10⅛ @ 11	Good and fine	— @ —
Midling fair,	11⅛ @ 11⅜		

SUCRE—Demande assez bonne. Ventes : 450 boucauts. Les prix sont plus faciles : de 3⅛ @ 4 cts la livre.

MELASSE—Ventes : 800 barils de 15 @ 20½ cts le gallon de la rebouillie.

FARINE—Marché très ferme; faible approvisionnement. Transactions : 1,800 barils, dont la plus grande partie à $4 50 POhio et St Louis.

MAIS—Opérations : 5,000 sacs, dont la plus grande partie à 56 cts le boisseau.

FOIN—Environ 750 tonneaux de foin ont été achetés depuis un ou deux jours de $16 50 @ $17.

COMESTIBLES—Pas de changement. Les petits lots de porc mess rapportent de $15 @ $15 87½—80 boucauts de jambon vendus de 7¾ @ 7⅞ cts les plate-côtes et 6¾ les épaules—Pas de transaction importante de graisse; la 1re qualité en barillets rapporte 11⅛ @ 11¼ cts la livre.

WHISKEY—Le whiskey se vend 19 cts le gallon de rectifié et 21 cts le gallon de non-rectifié.

CAFE—Ventes : 1,200 sacs de 8¾ @ 9⅝ cts la livre.

CHANGE—Ferme :

Sterlings, de 108⅝ @ 109¼; Paris, 5f. 18¾ @ 5fr 15.

Traites sur New-York, à 60 jours, de 1⅛ @ 1⅝ p c d'esc. Checks, au pair à ¼ pour cent d'esc.

FRET—Pas de changement ¾ @ 7/16 le coton pour Liverpool et de ¾ @ 13/16 cts pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Atlantic, Worth, New-York
Rajah, Jones, New-York
Hamell Sturges, Snow, Brême
Harriet, Otis, Liverpool
Britannia, Spence, Liverpool
Wm Wash, Wishart, Liverpool
Barque Nueva Camoura, Martaro, Barcelone
Brick John Thompson, Hutchinson, Bay Heleon (Ant)
Atalaya, Nash, Cardenas
Goelette Thos Pearson, Benson, Bolize Hond.
Anita, Williams, Laguna.

Arrivés Hier.

Steamship Philadelphia, McKintrey, Aspinwall
Steamship Mexico, Place, Indianola via Galveston
Navire Athens, Robertson, Havre
Bengal, Gray, Cardiff
Oseunthe, Young, Liverpool
Warrick, Stevens, New-York
Marathon, Vandyke, Boston
Barque Gov Briggs, Parker, New-York
Midas, Jordan, Boston
Rhone, Cazlisl, Rio Janeiro
Goelette Planter, Reynolds, Grand Caillou
Victoria, Smith, Apalachicola

STEAMBOATS.

Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Bella Donna, Gilbert, Williamsport—coton, sucre, mélasse, &c.
Red River, Dorsey, Washington—sucre, mélasse, &c.
S W Downs, Clark, Jeffersonville—coton, &c.
Eclipse, Sturgeon, Louisville, farine, maïs, viande salée, lard, corde, whiskey, &c.
Farmer, Brandenburg, Rivière Blanche—coton
Rockaway No 2, Cannon, Camden—coton
John M Stockwell, Green, Rivière Wabash
Atlantic, Bollinger, de St Louis—viande salée, plomb, patates, farine, tabac, whiskey, foin, &c.
H D Bacon, Brockman, St Louis—viande salée, farine, huile, whiskey, corde, &c.

Chargement du navire Athens, du Havre.

[illegible]

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge	[illegible]	5 h P M
Rivière Rouge	Compromise, Cooper	5 h P M
Rivière Rouge	D'Bauman, Kay	5 h P M
Louisville	[illegible]	5 h P M
Pittsburg	[illegible]	5 h P M
Louisville	Gen Lafayette, Brown	5 h P M
Nashville	[illegible]	5 h P M
St Louis	Illinois, Bostlick	5 h P M
Rivière Tennessee	Eastport, Mohler	5 h P M
Cincinnati	L Whiteman, Graves	5 h P M
Bayou Sara	New Latona, Gorlie	5 h A M
Attakapas	Teche, Murphy	Midi
Louisville	Eclipse, Sturgeon	5 h P M
Mobile	Florida, Gilbertson	5 h P M
Opelousas	Pelican, Giraud	5 h P M
St Louis	Luke Lane, Donnel	5 h P M
St Louis	George Collier, Gorer	5 h P M

Le navire ATHENS, capitaine Robertson, venant du Havre, est ancré à ... [illegible] H. V. BAXTER, 25, Carondelet.

MAISON DE BANQUE DE J. CORNING & Co.

No 103, rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, 3 Mai 1853.

LES soussignés recevront jusqu'au 1er juin prochain, à midi, des propositions cachetées pour l'achat de bons de la COMPAGNIE DE L'HOTEL ST CHARLES, portant sept pour cent d'intérêt et pour la somme de $250,000 (chaque bon étant de $1000 payables en 1872). les dits bons ont été émis par autorité de la Législature de cet Etat, ... [illegible] J. CORNING & Co.

VILLE DE LA NLLE-ORLÉANS.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

$1,000 No 1 à 250 $1,000.

Qu'il soit connu à tous par les présentes que, pour valeur reçue, la Compagnie de l'Hôtel St-Charles, de la Nlle-Orléans, doit à John Egerton ou à son porteur, la somme de mille piastres que la Compagnie s'engage à payer, en argent ayant cours aux Etats-Unis, au dit John Egerton ou porteur, à son bureau, en cette ville, le premier jour de décembre mil huit cent soixante-douze, avec intérêt à raison de sept pour cent l'an, payable tous les six mois ... [illegible]

JOHN G. GAINES, Président.
F. A. WOOD, secrétaire.
(L. S.) Ne varietur.
Nlle Orléans, 1er avril 1853
H. B. CENAS Notaire public.

Acte pour mettre la Compagnie de l'Hotel St-Charles de la Nlle-Orléans à même de faire un emprunt et de donner sécurité pour le paiement du dit emprunt.

SEC. 1. Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale, Que la Compagnie de l'Hôtel St Charles de la Nlle-Orléans, représentée par son bureau de directeurs, soit autorisée à émettre des bons à échéance de dix années, pour une somme n'excédant pas deux cent cinquante mille piastres, payables à telles époques que fixera le dit bureau.

SEC. 2. Il est de plus décrété, etc., Que la dite Compagnie est autorisée à assurer le paiement des dits bons, avec l'intérêt total que produira le montant des dits bons, par hypothèque sur toutes les propriétés foncières appartenant à la dite Compagnie, particulièrement sur l'Hôtel St-Charles et ses dépendances, et de donner une garantie sur les polices d'assurances des dites bâtisses, à telles conditions et de telle manière que fixera une résolution des directeurs.

SEC. 3. Il est de plus décrété, etc., Que si une semblable hypothèque est inscrite au bureau de l'Annotateur des Hypothèques, dans la paroisse d'Orléans, la dite inscription ne sera pas sujette à la prescription de dix ans, mais la dite hypothèque et la dite inscription auront leur effet jusqu'à parfait paiement des bons pour lesquels elles auront été données.

E. WARREN MOISE, Orateur de la Chambre des Représentans.
Approuvé le 9 mars 1853.
W. W. FARMER, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
P. O. HEBERT, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
12 mai—jqle jn

Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 12 mai 1853.

CONFORMÉMENT aux résolutions suivantes, adoptées le 9 du courant, par le bureau des directeurs de cette compagnie, des propositions seront reçues par les soussignés au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, jusqu'à MERCREDI 1er juin 1853, à midi, pour l'achat de tous ou d'une partie quelconque de six cents des bons de $1000 chaque, décrits dans lesdites résolutions; 90 pour cent payable le 1er juin 1853, et 20 pour cent le 1er des mois de juillet, août, septembre et octobre suivants :

Résolu que cette Compagnie émette 1500 bons de $1000 chacun, portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an, payables semi-annuellement avec des coupons d'intérêt annexés auxdits bons; lesdits bons seront signés par le président, contresignés par le secrétaire et seront payables comme suit : $300,000 le 1er août 1856 à jour fixe, et une somme égale le 1er août des années 1855, 1856, 1857 et 1858, et que, pour assurer le paiement desdits bons, il sera donné une garantie sur la taxe imposée par la ville pour souscrire au capital de cette Compagnie, la taxe échéant à chacune de ces époques devant être spécialement garantie pour le paiement de la série de bons échéant la même année.

Résolu qu'il soit donné avis des propositions pour la vente de 600 desdits bons, les acquéreurs pouvant choisir des bons des séries qu'ils préfèrent.

Résolu que le comité de finances soit chargé de mettre immédiatement à exécution les résolutions précédentes à exécution.

R. S. BUCKNER, J. P. HARRISON, THOS. HALE. } Comité de finances.
12 mai—jqm 1jn

EN magasin et à vendre par les soussignés, 150 caisses vin rouge St Julien, 100 do vin blanc ... [illegible] PAUL JUGE FILS & CO.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Nouvelles de trois jours plus récentes.

ARRIVÉE DU CAMBRIA.

New-York, 11 mai.

Le steamer *Cambria* est arrivé à Halifax avec des avis de Liverpool jusqu'au 30 avril : ils sont conséquemment de 3 jours plus récents que ceux de l'*Hermann*. Voici un sommaire de ses nouvelles commerciales.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 30 avril.—La demande des cotons a été très modérée pendant toute la semaine. Les ventes se sont élevées à 42,060 balles, dont 3,000 prises par les spéculateurs et 5,000 destinées à l'exportation. Le marché a été lourd au commencement de la semaine, mais l'état de la place s'est ensuite amélioré par suite de l'écoulement de 50,000 balles. Le stock est maintenant de 770,000 balles. Les prix sont ainsi cotés : fair Orleans, 6 5/8; middling Orleans, 5 3/4; fair Upland, 6 1/4; middling Upland, 5 5/8 d.

Les farines sont cotées à 22 s. 6 d. par baril pour le Western Canal et 23 s. 6 d. pour l'Ohio.

Le steamer *Atlantic* est arrivé à Liverpool le 27 avril.

Marché aux cotons du Havre.

New-York, 11 mai.

Le *Cambria* a apporté des dates du Havre jusqu'au 27 avril. Le marché avait été moins actif pendant la semaine qui s'est terminée le 26 et les ventes se sont bornées à 3,000 balles. Le très ordinaire est coté à 93 francs.

Nouvelles générales.

Angleterre.—Le bill relatif aux Juifs a été repoussé à la Chambre des Lords.

FAILLITES—La maison Wehtzeewill & Co. de Rotterdam, a suspendu ses paiements, ainsi que la maison John Otwood, de Londres. Colonna, Stoberfelt & Co, forcés de faire faillite par suite de fraudes de Robert Prime, ont payé leur 1er dividende.

France—Maladie de Louis Napoléon.—Flotte française—Marché monétaire.—Aux dernières dates Louis Napoléon se trouvait assez gravement indisposé à Paris.

La flotte française immobile à Salamine a été rappelée.

La confiance ayant été rétablie à la Bourse de Paris la rente a acquis plus de fermeté.

Suisse—Insurrection.—L'insurrection en Suisse a été complètement réprimée, mais plusieurs autres arrestations ont eu lieu, et Fribourg est toujours sous le coup de la loi martiale. Le colonel Perrier, chef des insurgés, a été jugé et condamné à trente années d'emprisonnement et aux chaînes.

Russie.—Choléra.—Rien de nouveau de Russie, si ce n'est que le choléra a recommencé ses ravages à Moscou.

Chine.—Les rebelles marchent en Chine de succès en succès. Le bruit courait dans l'Inde que Nankin avait été pris après une sanglante bataille dans laquelle aurait péri le commandant en chef des forces impériales, et que Shanghai, le grand port commercial, était menacé par une armée de cinquante mille hommes. L'Empereur a publié une proclamation dans laquelle il fait appel à la loyauté de son peuple. Le commerce de l'opium est enfin autorisé par la loi.

Japon.—L'empereur du Japon a, dit-on, organisé de fortes armées dans la prévision d'un coup de main de la part de la flotte américaine.

Exposition universelle.—Le commissaire qui doit représenter l'Angleterre à la Grande Exposition de New-York, arrivera aux Etats-Unis par le prochain steamer.

Kossuth.—Kossuth, incriminé dans l'affaire des fusées, a été reconnu complètement innocent. Il a publié une lettre dans laquelle il se plaint que sa résidence est constamment surveillée par des espions à la solde de la police de Londres.

Turquie.—Lord Clarendon a déclaré à la Chambre des Lords qu'il n'y avait point de danger que la Russie troublât la paix du monde en prenant aucune mesure agressive contre la Turquie.

Indes.—La malle de l'Inde a apporté la nouvelle que les affaires s'amélioraient à Calcutta, mais qu'elles étaient languissantes à Bombay.

Ohio—Bateaux à vapeur—Les marchés.

Louisville, 11 mai.—La rivière monte lentement. Le bateau à vapeur J. M. Thomas est arrivé et l'Empire est parti pour la Nlle Orléans.

St-Louis, 11 mai.—Les mess porc vaut $14 75. Les cuirs de bœuf sont en demande à 6 c. 1/2.—Vente : 500 caisses d'épaules de chèvres sont été vendues à des prix variant de 5 1/2 à 5 5/8 c. la livre.

Vicksburg, 11 mai.—Le rendement du sucre dans les environs... [illegible]

A LOUER—Une maison à Mandeville. ... E. DUCHAMPS. 13mai

Vins de choix, Eaux-de-Vie, Conserves, etc.

LE soussigné informe respectueusement les amateurs de BONS VINS qu'avant son départ pour France, il fera, pour eux des consignations de différents excellents vins tels que : Château Haut Brion, de Latour de 1846 et 1847; Grand Vin de Léoville, Château Lafitte; Latour; vin blanc Haut Sauterne, etc. Vins de Bourgogne, Champagne Moët & Chandon, etc. [illegible] HENRY VALLTON, 70, St Louis. 13mai

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Athens, venant du Havre et à vendre par les soussignés—1000 dames-jeannes de 5 gallons.
200 do de 3 do
300 do de 2 do
300 do de 1 do
PAUL JUGE FILS & Co., 27, St-Louis.

26 CAISSES flacons moutarde préparée de Bordeaux; 10 caisses de vermicelle ... [illegible] V. & E. MAIGNAN, 65 rue St Louis. 13 mai

25 Barils Curcuma, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe. 13mai
25 Barils Sel d'Epsom, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe. 13mai
25 Barils Colcothar pour doreurs, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St Philippe. 13mai
50 Barils noir d'ivoir de Philadelphie, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe. 13mai
4 Balles salsepareille Honduras, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe. 13mai
4 Balles salsepareille Turpan, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe. 13mai
50 barillets tamarin, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe. 13mai
500 Onces Sulfate de quinine, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe. 13mai
150 livres essence d'anis de Badiane, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et Philippe. 13mai

Prix Réduits.

P. A. HEBRARD, 118, Rue Canal,

VOULANT réduire son stock de marchandises sèches avant son départ pour le Nord et l'Europe, vendra les articles qui suivent à des prix très réduits :

Broderie.

Bandes brodées double et simple, broderie anglaise et française; entre-deux rond sur mousseline et jaconat, dentelle fil; do coton; valenciennes; imitation do; dentelle noire grande largeur; bobinet noir brodé pour mantelets; chemisettes mousseline et jaconat brodées; cols et chemisettes brodés pour fillettes; cols crêpe noir; pèlerines mousseline et bobinet brodées, (article nouveau); mantelets dentelle noire, do mousseline suisse brodée; bonnets pour dames; pointe imitation dentelle; voilettes dentelle noire, do imitation dentelle.

Bonneterie.

Mitaines et gants filet noir pour fillettes; gants soie blanc et couleur pour do, gants et mitaines fil d'Ecosse pour do, gants et mitaines filet noir pour dames; do soie blanc, noir et couleur, do fil d'Ecosse, do fil et coton ; do fil blanc et paille; do pour hommes, soie, coton et fil.

Bas coton blanc, écru, gris et fantaisie pour fillettes; do soie et fil d'Ecosse.

Bas soie noir pour dames; do brodé; do fil d'Ecosse; do coton blanc, écru, gris, noir et couleur ardoise; do anglais et français, très grande.

Un assortiment complet de chaussons coton, mérinos et fil d'Ecosse pour hommes, enfants et cadets; chaussettes et ... tricotées.

Mouchoirs.

Mouchoirs batiste ordinaire, fin et extra fin; do à filets; do brodé et à ourlet; do boucle couleur; do cholet; do soie des Indes blanc; foulards soie et coton; mouchoirs Mock Madras, perse, noir et couleur; do coton bleu.

Gravatte jaconat imprimée, do soie noir; do fantaisie; do satin royal, châles cachemire blanc, noir et couleur.

Etoffes pour Robes.

Robes barège à volants; do organdie à do; do albarine et bayadère; jaconat imprimé français et anglais; do à bordures; mousseline imprimée; batiste imprimée; lawn satin et à dessins; fil de Marie; popeline; soie noire et couleur; do blanche; des Indes couleur; do deuil; jaconat deuil; barège imprimé; do deuil et demi-deuil; grenadine noire; mousseline suisse unie; do brodée; do à raies et à carreaux; jaconat blanc; indienne anglaise, française et américaine; alpaca noir et couleur, étamine noir; alépine noire tres fine, etc, etc.

Toile.

Toile pour chemises; do à draps 8/4, 10/4 et 12/4; do imprimée pour habillement d'enfants; do de Paris; do toque; planche, estoupille; serviettes et nappes damassées; do unis; coutil fil blanc et fantaisie; duck anglais blanc et écru; ginga fil.

Aussi,

Cotonnade, denims, coton blanc et écru toute largeur; coton lowel; coutil à matelas; ginga coton; étoffes à rideaux—Articles pour habitation.

Véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina.

AVIS.

PARTANT pour France dans les premiers jours de juin prochain, j'ai l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que je me chargerai de toutes les commandes qu'on voudra bien me confier.—Je profite de cette occasion pour prier les personnes qui me doivent de vouloir bien régler leur compte au plus tôt, comme aussi celles à qui je dois de présenter leurs pour être soldés.

Par acte au rapport d'Achille Chiapella, notaire, mon frère, JOHN A. CASSERGUE, est chargé de ma procuration. J. CASSERGUE, 9mai—1m 108, rue Royale.

Librairie Classique et Religieuse, 203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

EN débarquement du navire S. Holmes, du Havre; Bouchardat—Annuaire de thérapeutique pour 1853.
Bouchardat—Formulaire Magistral.
Jamain—Petite chirurgie.
Jamain & Wahu—Annuaire de Médecine pour 1853.
Gabourd—Histoire de France.
Lamennais—Imitation de J. C.
Lombillotte—Chants à Marie, à vendre par
9 mai—15 CHARLES GUERINEAU & Co.

BOTTES, Souliers et Chapeaux.—207 caisses venant d'arriver et en débarquement des navires Oswego, Esmeralda, John Gardner, Howadji, A. G. Hill et du brick D. Maloney, à vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co. 9 mai No 12 et 14 rue de la Douane

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Mme VEUVE [illegible] a l'honneur d'informer ... [illegible]

Avis d'élection, sous l'empire de la Nouvelle Constitution, pour les Juges de District dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.

EN vertu d'un writ d'élection en date du 30 avril 1853, à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, avis est par le présent donné aux votans de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, qu'une élection aura lieu pour les Juges de District dans et pour la paroisse et ville de la Nlle-Orléans, LUNDI, 23 mai 1853.

Les scrutins seront ouverts de 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi du dit jour, aux precincts qui seront établis, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la ville de la Nlle Orléans et par le Jury de Police de cette partie de la paroisse qui se trouve sur la rive droite du fleuve Mississipi; l'élection sera conduite et des retours doubles seront transmis au soussigné conformément à la loi.

5 mai—tlj JAMES P. FRERET, Shérif.

Avis d'élection, sous l'empire de la Nouvelle Constitution, pour un Avocat de District.

EN vertu d'un writ d'élection, en date du 29 avril 1853, à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, avis est par le présent donné aux votans de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, qu'une élection aura lieu LUNDI, 23 mai 1853, pour un Avocat de District pour le Premier District Judiciaire, composant la dite paroisse et ville de la Nlle Orléans.

Les scrutins seront ouverts de 9 heures du matin à 6 heures de l'après-midi du dit jour, aux precincts qui seront établis, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la Nlle-Orléans et par le Jury de Police de cette partie de la paroisse qui se trouve sur la rive droite du fleuve Mississipi. L'élection sera conduite et des retours doubles seront transmis au soussigné, conformément à la loi.

5 mai—tlj JAMES P. FRERET, Shérif.

J. B. ISNARDON et GABRIEL PASCAL ont, à dater de ce jour, conjointement et séparément, ma procuration générale par acte passé pardevant A. Chiapella, notaire public. BERNARD TURPIN.

Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1853. 2mai—1m

AVIS D'ENCAN.

Pendant mon absence de cette ville, M. GABRIEL LEAUMONT, encanteur de la maison J. B. Blache & Co fera toutes les ventes qui seront confiées à mes soins. 2mai—6m BERNARD TURPIN.

FASHIONABLE STORE,

Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, que devant partir pour France le 15 courant il se chargera de toutes les commandes qu'on voudra lui confier, et comme par le passé il y mettra toute son attention et ses soins pour satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir payer leurs comptes au plus tôt, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldées.

2 mai—15f J. DUCOURNAU.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés : 400 barriques vin d'Espagne, 25 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire, 10 quarts cognac marques recherchées, 2 demi pipes do do, 50 barils vin blanc Haut Sauterne, 1re qualité, Vin blanc et rouge en caisse. BOYER FRERES, 21av Encoig. Moreau et Mandeville.

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires suivants, par le Marion, 96 barriques; par l'Alma, 100 barriques; par le Louis Elisa, 104 barriques, et à vendre par BOYER FRERES, 21av Encoig. Moreau et Mandeville.

HUILE DE COLSA ! HUILE DE COLSA

10 Barils huile de Colsa épurée, 1re qualité, pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. 2avril

Rhum de la Louisiane.

150 barils de la marque D. B. Y. qualité supérieure, à vendre par E. D. FOURMÉS, Seul agent, 10, Ursulines.

PAPIER PEINT

Papier peint. Papier peint.

Reçu par la Belle Assise : 5,000 rouleaux de papier peint, français, à vendre à 10, 15, 20 et 25 cents le rouleau, chez Ven. HEBERT & Co., 149, rue de Chartres. 30avril

Moulins à sucre.

REÇU par les navires John S. Harris et John Henry, venant de Liverpool : Moulins à sucre de forme horizontale, en fer avec cylindres de 26—16, et appareil pour chevaux et roues à eau. JUAN Y DE EGANA, 47 rue Bienville.

ACADÉMIE DE DOLBEAR.

ECRITURE ET TENUE DE LIVRES,

No 106, RUE DU CANAL.

CETTE ACADÉMIE, établie en 1832, reçoit de nouveaux élèves toute la saison. Quelques leçons seulement suffisent pour corriger les plus mauvaises écritures et donner à la main aisance et élégance. Des Elèves sont, en très peu de temps, mis en état d'écrire, et se perfectionner dans la tenue des livres en partie simple et double ou en partie double.

Conditions—Pour la partie simple, $15; partie simple et partie double, $20. Chacun des cours est suivi de tenue de livres sur les propres livres. RUFUS DOLBEAR, 23 av Rue du Canal, 106.

A. MAMMAUD,

49, RUE DE CHARTRES,

VIENT de recevoir 500 douzaines de chemises françaises, TOUT TOILE, parfaitement cousues à la main, qu'il peut céder à des prix avantageux. 13mai.

UN homme parlant le français et l'anglais, faisant la place, habitué au genre de grocerie en gros, trouverait de l'emploi en s'adressant par lettre cachetée à la boîte C No 21, à la Poste. Il est inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. 2 mars

EN débarquement du navire Alma de Bordeaux : Bordeaux, St Julien, pour familles, 10 barriques St Estephe ordinaire, à vendre par FERBOS FRERES. 12 mai—15t 247 et 249, rue Royale, enc Dumaine

CHAPEAUX—Un magnifique assortiment de chapeaux de paille Kossuth, Magyar et Mexicains, de toutes couleurs en magasin et à vendre par G. W. DUNBAR, 21 av 5, rue des Magasins.

DREZ,

MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres.
Chapeaux noirs de toutes qualités,
do de feutre, castimir noirs et gris,
do de castors noirs et gris,
do feutre canotiers gris et nankin,
do de Panama,
do de paille Italie, de soie noir, blanc,
do paille Italie, Cobourg engrené, Campêche, Panama fins et Havanes,
do fantaisies pour enfants.
Casquettes drap, velours, etc.
Calottes de matin velours et velours brodées or. Toutes espèces de chapeaux seront toujours faites sur ordre au goût de ses pratiques et mis à la mesure exacte de la tête au moyen du conformateur.
DREZ, 57, Exchange Alley, 16mai 67, Chartres.

AVIS—AVIS—AVIS.

Mme VVE R. D. FANIS, encoignure Canal et Bourbon, a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans, qu'étant sur le point de se retirer des affaires, elle vendra son magnifique assortiment de marchandises à 50 pour cent de rabais; les dames peuvent être persuadées qu'elles trouveront de quoi se satisfaire et à bon, bien bon marché.

Elle profite de la bonne occasion pour prier les dames d'avoir la bonté de venir régler leurs comptes dans le plus bref délai, car elle désire partir pour Paris dans six semaines.

18 av VVE R. D. FANIS.

Mme ROBERT,

No. 158, rue Royale, encoignure Toulouse,

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a en magasin un assortiment de Chapeaux de paille en tous genres, et du dernier goût, CAPOTTES tulle crêpe, dentelles, &c., voilettes dentelle noire, mantelets mousseline brodée, du noir, dentelles fines et autres espèces, ombrelles, rubans, fleurs, &c., qu'elle offre à vendre à des prix modérés.

—Aussi—

Un solde d'entre-deux brodés, dents de scie, et une partie d'éventails de Paris, qu'elle offre à vendre à 50 pour cent de rabais pour du comptant. 5mai—1m

NATTES—NATTES.

P. M. MALLARD & Co., 67, rue Royale,

OFFRENT en vente un fort stock de nattes à 22 cts la yarde. Ils ont en magasin un stock bien choisi de nattes blanches et de fantaisie à carreaux rouges, 4/4, 5/4 et 6/4.

AUSSI,

Venant d'être reçu, un bel assortiment de rideaux bobinet, dentelle et de mousseline, damas, bretelles, soie de l'Inde, meubles, glaces, argenterie, bronzes et porcelaines, ornements de cheminée, verrerie, porcelaine de fantaisie et de la Chine, transparents de fenêtres, couvertures, flèches de rideaux, guipures, franges, glands, &c.

10 mai—12f P. MALLARD & Co.

Cravattes, Cols et Cols-Cravattes.

LION & PINSARD viennent de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet de cols, cols-cravattes et cravattes d'été. 10mai 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Suc de Groseilles.

300 litres de suc de groseilles de l'année, garanti en parfait état. En vente chez LION & PINSARD. 10mai 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

EAU-DE-VIE de Cognac—10 quarts marque Vauthier 1825, 20 quarts marque Martellon 1848, en magasin et à vendre par A. DELAMARE, 10 mai 9, rue Bienville.

EN débarquement—12 barils vieux Bourbon Whiskey, à vendre par A. DELAMARE, 10 mai 9, rue Bienville.

RHUM—2 boucauts vieux rhum de la Jamaïque, à vendre par A. DELAMARE, 10 mai 9, rue Bienville.

EAU-DE-VIE de pêche—4 barils vieille eau-de-vie de pêche, 2 barils vieille eau-de-vie de prune, en débarquement et à vendre par A. DELAMARE, 10 mai 9, rue Bienville.

EN débarquement de l'Alma, de Bordeaux : 24 barriques et 32 barils vin blanc, 200 caisses claret.
5 demi }
35 quarts } United proprietors la Rochelle brand
45 barils }
3 demi }
15 quarts } Duperron Cognac.
THOMPINET & Co. 29 Canal. 10 mai

EN débarquement du navire l'Alma et à vendre par les soussignés : 200 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES. 10mai Encoignure Moreau et Mandeville.

MACARONI et vermicelli d'Italie—800 caisses très frais, à vendre à bon marché pour clore une consignation. JOSEPH LANATA, 10mai No 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VINS en barriques—80 barriques vin Margaux et St Estèphe, en débarquement du navire Alma, venant de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 10mai 37, Vieille Levée.

ON demande une gardienne d'enfant, pour une petite famille qui se propose d'aller en France. S'adresser à M. V. BAXTER, 6 mai No 25 rue Carondelet.

LIQUIDATION.

LE soussigné quittant leur genre de commerce actuel, pour se livrer à l'avenir que de Consignations et d'Affaires à commission, vendront tout stock, qui se compose d'un bel et bon assortiment de Marchandises Sèches, de Bonneterie ... [illegible] Hyp ou GORD de SOUTLARD, 6mai 22, rue des Magasins.

TH. ZIMMERMANN, D. M.,

Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Conti et Royale. 4 fév—6m

[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1853.

LES actionnaires qui ont donné avis de leur intention de réduire le montant de leurs souscriptions jusqu'à concurrence de leur quote-part de la taxe des chemins de fer due cette année, recevront, sur présentation de leurs reçus de taxe à ce bureau, des certificats de stock pour le montant déjà payé à valoir sur leurs actions, et le dit montant n'excède pas celui de leur taxe de chemin de fer. Si le montant qu'ils ont payé à valoir sur leurs actions excède leur quote-part de la taxe des chemins de fer, le remboursement en sera fait jusqu'à concurrence de cette quote-part. JOHN CALHOUN, 22 av—1m Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

LE tableau d'assessement de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle Orléans, pour le desséchement de la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St-Marc et Magnolia, à la partie supérieure, par le Canal de la Compagnie de la Banque du Canal, à la partie inférieure, par le Canal Carondelet et dans le fond, par le pont de la Métairie, ayant été confirmé en tant qu'aucune opposition n'y a été faite, par un jugement de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, rendu le 29 mars 1853—Avis est par le présent donné à toutes personnes qui possèdent des propriétés dans la dite section, de se présenter et de payer, dans les trente jours qui suivront la première publication du présent avis, le montant de l'assessement de leurs propriétés—en vertu de la 7me section d'un acte approuvé le 20 mars 1839 et intitulé "Acte pour amender un acte intitulé acte pour pourvoir au desséchement et nettoiement des marais et cyprières situés entre la ville de la Nouvelle-Orléans, les faubourgs incorporés et le Lac Pontchartrain," approuvé le 19 mars 1835. Les dites personnes, dans le cas où elles ne payeraient pas le dit montant, seront poursuivies conformément à la dite section.

HRY. A. HOFFMEYER, Secrétaire, 26 av—1m No 20 rue Bourbon.

A vendre à l'amiable pour cause de départ.

30 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à DAMIENS & MABIRE, 20av—1m Versailles, paroisse St-Bernard.

Librairie Religieuse et Classique.

203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

NOTRE sieur GUERINEAU s'empresse d'annoncer à notre clientèle qu'il doit bientôt partir pour se fixer à Paris. Sa grande expérience de cette place lui permet de faire l'offre de ses services aux nombreux habitués de la maison. Il se chargera de toutes les commissions que l'on voudra bien lui confier et mettra tous ses soins à les bien remplir. 2 av—1m CHAS. GUERINEAU & Co.

A Louer pour cause de départ—Une négresse cuisinière, entendant parfaitement la cuisine française, entre-mets, pâtisserie, etc., etc., aussi très bonne repasseuse en robes. S'adresser à FRED. LOUON, 21av rue Douane 24

A vendre pour cause de départ.

UN joli magasin de chaussures, bien situé, au milieu du carré de la ville, Deuxième District. Ledit magasin a un assortiment des plus complets en marchandises fraîches, tant du Nord que créoles. Les marchandises créoles proviennent toutes de la manufacture de chaussures de la Nlle Orléans. S'adresser pour les conditions, qui seront libérales, au Magasin de chaussures de l'encoignure Dumaine et Royale. 12mai

REÇU par les goëlettes Alice et Mary Elizabeth, venant de la Havane : 300, 000 cigares Maria Louisa, T Bolso, Nueva Alemania, Lagardita. T. F. P. Cèdre Lagaria, T Frechiarla. Fur Durade et Sorpresa, à vendre par Y QUADRAS & Co., 12mai 16 rue de la Douane.

ARTICLES DIVERS—
200 barils graisse en feuille de 1re qualité;
200 barillets do do;
40 barils huile de graisse épurée pour l'hiver;
100 barils lard mess de J. H. Davis;
100 barils bœuf de 1re qualité de Fisher & Davis;
200 demi barils bœuf mess de Davis, pr. familles;
100 demi barils do extra de Davis;
150 caisses chandelle de l'étoile, de Shillito;
100 caisses savon candie de Davis;
100 barils whiskey rectifié;
35 boucauts saleratus;
20 tonneaux do;
200 barillets beurre de l'ouest, à vendre par BECCOMB, VOORHIES & Co., 4mai 15 rue Tchoupitoulas.

VANILLE—2 caisses vanille, en débarquement et à vendre par BRUGUIERE & Co., 1mai 27, rue Bienville.

REÇU par les navires Marion et Alma, de Bordeaux :
140 barriques vin rouge bon ordinaire.
A vendre par A. GIRAUD, 9 mai 46, Vieille Levée.

EN magasin—50 barriques vin rouge Bergasse, 140 caisses vermouth Le Noilly, 100 caisses de Turin, 140 paniers huile olive grandes et demi bouteilles, 25 caisses saucisses de Marseille, 25 balles bouchons diverses qualité, 15 barils vin Oporto doux. A vendre par A. GIRAUD, 9 mai 46, Vieille Levée.

ATTENDU incessamment, par le Tremont, de Marseille :
300 caisses vermouth Le Noilly fils garantie limpide;
100 barils vin Oporto doux (la Couronne);
40 barriques vin rouge Bordeaux;
100 caisses saucisson assortis diverses espèces;
A vendre par A. GIRAUD, 9 mai 46, Vieille Levée.

ATTENDU très incessamment par le Tremont, venant de Marseille :
20 barils Vermouth,
20 do Porto Wine doux et sec,
10 do Malaga do,
10 do Madère do,
A vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale, entre Toulouse et St-Louis. 9 mai

SARDINES—100 caisses de demi et quarts de la marque B. Guillou, arrivées du Havre par le navire Manchester, à vendre par BRUGUIERE & Co., 9mai 27, rue Bienville.

Foin, Maïs, Avoine et Son.

Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail-Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient continuellement dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, foin, maïs avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.

Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail-road sont priées de s'adresser au magasin ci-dessus où elles en trouveront toujours ces marchandises en quantités. THEODORE BOUCHARD.

A. DELAWARE, importateur, offre à vendre :
40 barils New York Brandy, 4me preuve,
20 quarts importation cognac do,
10 do do do 1re preuve,
AUSSI :
40 barils New York gin,
10 do vieux whiskey Bourbon,
10 do do Monongahela,
20 do Magnolia, New York. 19av

Ven. HEBERT & Cie.

AVIS.

N. Sr. ESCOSSE partant pour France dans les premiers jours de mai prochain, a l'honneur de faire ses offres de service aux clients de la maison Victor Hébert & Cie, ainsi qu'à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs ordres.

M. Escosse se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c. et en général de marchandises de toute autre nature.

Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris nous permettent d'affirmer que les ordres donnés seront remplis exactement, promptement, et comme prix, aux conditions les plus avantageuses. Ven. HEBERT & Cie., 14 av—20f 149, rue de Chartres.

A VENDRE OU A LOUER — Plusieurs lots de terre faisant face au chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain, sur les bords du lac. H. BONNABEL, 10 mai enc. Natchez & Tchoupitoulas.

FLUIDE MAGIQUE DE WILSON,

Pour Blanchissage, à 50 cts. le Gallon.

CE Fluide peut être employé soit avec l'eau de pluie du fleuve ou de puits.

On n'a besoin de faire usage ni du battoir, ni de planche à laver, ni de frotter avec les mains, et cependant par le procédé le linge blanc devient plus blanc, celui de couleur devient plus brillant et le ne devient plus moelleux, sans autre aucunement aux étoffes lavées avec ce liquide.

A vendre par B. NAUTRE & Co., 11mai—1m 25, rue Condé

Demande d'une Cuisinière.

ON DEMANDE une excellente CUISINIERE—On donnerait la préférence à une française. S'adresser au No 42, rue des Remparts. 11mai—3t

UNE française nouvellement arrivée désirerait trouver un emploi de nourrice dans une famille française ou Américaine. S'adresser à l'encoignure Français et Craps No 74. 11mai—5t

A LOUER,

A la Baie St Louis, une BELLE MAISON de résidence contenant sept chambres, avec cuisine, jardin, dépendances, etc. S'adresser à M. Guillaume, à la Baie St-Louis. 11 mai—15

UN monsieur et sa femme, désirent retourner dans le midi de la France, leur pays natal, préviennent les personnes âgées, de n'importe quel sexe, qui seraient sans enfants et qui auraient quelques moyens, qu'ils sont disposés à s'engager à leur donner tous leurs soins pendant le reste de leurs jours, et en un mot de les traiter comme leurs propres parens. Ils peuvent donner sur leur probité et leur bonne conduite les meilleures recommandations tant à la Nouvelle Orléans que dans leur pays. Ils partiraient à l'époque qui sera fixée par la personne. S'adresser au bureau de ce journal. 4 mai—1m

LE soussigné partant pour l'Europe, informe les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre lui, d'avoir à les présenter sous dix jours; il invite également ces personnes qui lui doivent de vouloir bien régler avec lui dans le même délai.

Il profite de cette occasion pour annoncer que M. S. DEMOULIN, rue St-Philippe, No 92, est chargé de sa procuration et agira pour lui pendant son absence.

Nouvelle-Orléans, 3 mai 1853. 3 mai—10 C. J. DUBOIS.

AUX TAILLEURS.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages les articles suivants auxquels ils invitent l'attention des marchands-tailleurs :
100 G grosses boutons en métal noir
100 do do do blanc,
100 grosses boutons lasting,
100 do do à un trou pour couvrir,
200 mille aiguilles qualité supérieure,
100 do œillets métalliques blanc.
A vendre en gros ou en détail par CRIAH A. POLLARD & CO., 9 mai No 76, rue Canal, près Chartres.

VIN PORTO—100 quarts vin Porto, à vendre par CHARLES CAVAROC, 11 mai 30 rue Bienville.

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge, 60 barriques vin rouge vieux, 275 caisses et 15 barils do, à vendre par CHARLES CAVAROC, 11mai 30 rue Bienville.

VIN BLANC—200 barils vin blanc, 20 demi barriques vin blanc supérieur, 68 barriques do do, 185 caisses do, à vendre par CHARLES CAVAROC, 11mai 30 rue Bienville.

EAU DE VIE—40 quarts eau de vie, Cocq père et fils, 1830 et 1848, 10 huitièmes do do do do, 20 quarts Magloire Castillon 1835. A vendre par CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville.

DIVERS—500 boîtes sardines à l'huile, Rodel, 1000 demi do do do, 150 caisses absinthe Sauvageol, Brunston & Co, 50 do kirsch Collin, 30 do Madère, 25 do fruits à l'eau de vie, 1000 demi boîtes thon à l'huile, 20 paniers champagne, 25 caisses vin de Lunel, 15 do marasquin. A vendre par CHARLES CAVAROC, 11 mai 30 rue Bienville.

EN débarquement du navire Alma, venant de Bordeaux : 40 barriques vin rouge St Julien Médoc, 15/4 pipes eau de vie Cognac, à vendre par J. B. PREAU & Co., 11mai No 32, rue Gravier.

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Joseph Holmes, du Havre, et à vendre : 1000 de cinq gallons chaque, 200 de trois, do do, 400 de deux do do. Par JOSEPH LANATA, 11 mai No. 11 Jefferson, 12 Toulouse.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Vendredi 13 mai 1853.

Bénéfice de Mme Diguet.

1° LES GANTS JAUNES, Vaudeville en un acte.

2° 1er et 2e actes du BARBIER, Opéra de Rossini.

3° AIR DE LA JUIVE, chanté par M. Bordas.

4° La Meunière de Marly, Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures.

SALLE DES ODD-FELLOWS.

Concert au bénéfice de M. Brough.

Le comité chargé de diriger le concert au bénéfice de

W. F. BROUGH,

Annonce respectueusement au public que toutes les dispositions nécessaires ayant été prises, ce Concert qui est donné comme une preuve d'estime à un artiste distingué, aura lieu

VENDREDI SOIR, 13 MAI 1853.

Le comité annonce avec plaisir que le bénéficiaire aura le concours de

LOUIS MOREAU GOTTSCHALK

et de

Mme C. HOWARD;
M. C. M. DE LA PERRIERE, le ténor,
M. PAULSACKEL, pour l'accompagnement;
Et un orchestre composé des artistes de la Nouvelle-Orléans.

M. BROUGH chantera quelques-unes de ses romances favorites.—C'est la première fois qu'il chante depuis cinq ans.

Programme du concert.

Première partie.

Ouverture.............................par l'orchestre.
Cavatine "I'm a Merry, Merry Zingara," chantée par Mme C. HOWARD.
Piano.—Caprices poétiques sur des airs nationaux, composés et exécutés par L. M. GOTTSCHALK.
Romance bouffonne "Many have told of the monks of old," chantée par M. BROUGH.
Air "Les oiseaux du feu,"—Michel,—chanté par M. PERRIERE.
Ballade irlandaise "Sally, Sally, Shelly, Shally," chantée par Mme C. HOWARD.

Deuxième partie.

Ouverture............................par l'orchestre.
Romance "My Boyhood's home,"—Rooke—chantée par M. BROUGH.
Piano.—"Glane nationale," fragment de la symphonie "Bunker Hill," composé, arrangé et exécuté par L. M. GOTTSCHALK.
Air "Le roi des Monts," M. clas.—chanté par M. PERRIERE.
Ballade "Kind, Kind and gentle is she,"—Peters,—chantée par Mme C. HOWARD.
Romance bouffonne "Old Simon the cellerman," chantée par M. BROUGH.
Chanson comique "The Lords of the Creation," chantée par Mme C. HOWARD.
Piano.—"Le Carnaval de Venise," arrangé et exécuté par L. M. GOTTSCHALK.

Billets : UNE PIASTRE pour toutes les parties de la salle.—On peut se procurer des billets au magasin de musique de H. D. Hewitt, 39, rue du Camp, aux hôtels St-Charles, City, St-Louis, et aux entrées habituelles.

Les portes s'ouvriront à 7 heures et le Concert commencera à 8 heures précises.

Le comité annonce respectueusement qu'on fera observer que toutes les dames aient des places, mais qu'aucun siège ne pourra être réservé. On ne vendra pas plus de billets que la salle ne peut contenir de personnes, afin que chacun soit à son aise. 13mai

CONCERT D'ADIEU

DE

LOUIS MOREAU GOTTSCHALK.

L. M. GOTTSCHALK a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il donnera, Lundi prochain, 16 du courant, un Grand Concert d'adieu, A LA SALLE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, rue Philippa, entre Canal et Commune. Le Concert est donné à l'instant de cette salle à la demande d'un grand nombre d'artisans qui désirent l'entendre dans leur salle. Il donne son Concert à cette salle afin de se rendre à leurs désirs. Le prix d'entrée, pour cette occasion, a été réduit à $1 pour toutes les parties de la salle.

On peut se procurer des billets au magasin de musique de Philip Werlein No. 5, rue du Camp, où les places peuvent être réservées.

Le contrôle sera ouvert aujourd'hui vendredi, 13 du courant, à 9 heures du matin. 13 mai

LE GRAND MUSÉE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis et qui jouera ses scènes les plus comiques à chaque représentation.

Le Zeuglodon, mesurant plus de 100 pieds et qui a été reconnu celle que quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New York.

Un million de Curiosités.

Nouvelles et admirables qui peuvent être vues de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE du Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les livrets, lesquels font le tour du salon, 15 cents chaque. Les spectateurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans. Sa hauteur est d'environ 7 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

Les prix sont les mêmes. 26 fév

1853. SOURCES DE COOPER 1853

J. K. soussigné ayant pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir les voyageurs.

Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres à coucher ont été enduites de plâtre, et l'intérieur, en un mot l'établissement a été complètement réparé.

CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, et elles recevront plus que l'établissement ne le comporte.

Il n'y a pas d'endroit qui convienne davantage aux MALADES. Les médecins recommandent fortement ces Sources. On ne pourrait les croire sans l'avoir vu. Les personnes qui désirent des chambres pourront en s'adressant à l'établissement, les détails de prix seront à la disposition.

Les prix seront modérés et le propriétaire fera tous ses efforts pour rendre agréable aux voyageurs leur séjour à l'hôtel.

Le chemin de fer de Vicksburg Jackson et Bay Road transportera les passagers à Raymond et à Jackson qui se rendront à trois milles des Sources, par les DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX de W. H. Smith.

On partirait en moins de trois heures de distance de Vicksburg aux Sources. Les voyageurs peuvent se procurer, au dépôt du chemin de fer, à Vicksburg, des tickets pour toute la route de Vicksburg aux Sources—Prix : $2 20. 20avril—3m JOHN THATCHER.

Institution de Mme DESRAVAUX,

A PASS CHRISTIAN.

MME DESRAVAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son établissement d'été. La réputation de cet établissement lui procurera un plus grand nombre d'élèves pensionnaires que l'année dernière. Les études sont les mêmes dans les deux maisons, et comprennent : l'Anglais, le Français et la Musique dans toutes leurs branches.—L'Etablissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption. 13 av

A vendre à l'amiable, pour cause de départ.

Une grande et belle maison de plaisance, située à Mandeville, à l'encoignure de l'îlet du Collège, faisant face au lac, composée de cinq à six appartements et cuisines, écuries, deux cuves à eau, 2 cours et jardin sur le devant. Le lot est en bon état. S'adresser à ALBERT & TRICOU, 10 mai—3 37 rue Chartres.

A LOUER—A Lewisburg, pour la saison, DEUX MAISONS en bois, avec jardin, faisant face directement au Lac Pontchartrain, à deux milles de Mandeville. Ces maisons sont meublées et conviennent à une famille.

Pour les conditions, s'adresser à C. M. Emerson, 6, Passage de la Bourse, ou à G. C. PIJOL, à Lewisburg. 10 mai—6f

ON DEMANDE A LOUER une maison à étage, ayant une cour suffisamment grande et de bonnes dépendances. On désire que le tout fut en parfait état de location. S'adresser à J. Feytel, encoignure Chartres et Conti. 10 mai

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIÉTÉ A LA BAIE ST LOUIS, avoisinant face à la mer, pouvant servir de résidence à une ou plusieurs familles. Pour les termes, s'adresser à J. B. DERBY, 1avril 86, rue de la Douane.

MAISON A LOUER pour la saison d'été, à Mandeville. S'adresser à D. GRENIER, chez Arnoult & Tricou, encoignure Royale et Bienville. 3 mai—15f

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.—Conditions très raisonnables. S'adresser à la librairie. 1av

A VENDRE—Une portion de terre située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître de quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine—ainsi une grande quantité d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face, sur quarante de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Doucet et de l'autre par celle de Mme Vve Carrelle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. FOUCHER, 29av Encoignure Craps et Espagne.

MAGASIN DE TAPIS,

No 123, rue de Chartres.

PAILLASSONS—300 rouleaux de 4/4, 5/4 et 6/4, blancs, à carreaux et de fantaisie, récemment reçus.

Tapis cirés—Une grande variété de modèles et de toutes dimensions.

Tapis de tous genres et de toutes qualités, tels que tapisserie velours et Bruxelles, trois plis, ingrain &c. Abat-jours, tapis de table et de piano—Le tout à vendre aux meilleurs marchés de la place. 29 mars A. BROUSSEAU & Co.

Ilet de grande valeur à vendre.

LE magnifique ilet de terre situé au faubourg Livaudais, bien connu comme ayant fait partie autrefois de l'ancienne habitation de Mme Livaudais, cette propriété qui est très convenable pour une presse à coton, a les dimensions suivantes :
400 pieds de face à la rue Tchoupitoulas.
260 do do à l'Avenue Washington.
450 do do à la rue Fulton.
290 do do à la rue Nuns.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co., 5mai 17 et 19, rue St Louis.

ECHECS! ECHECS!

REÇU par le Heidelberg, du Havre—Jeux d'échecs en bois poli et en buis verni, modèle du Régence.

Analyse du Jeu des échecs par Philidor.
Nouveau traité do par le comte de Basterode,
3av A. PAYA, 56, Chartres.

AUX IMPRIMEURS ET LITHOGRAPHES.—Reçu par le Heidelberg : 50 rames papier blanc, double cloche, en vente chez A. PAYA & Co., 5av 56, Chartres.

MARCHANDISES RICHES DE PRINTEMPS.

Madame SCHALL,

130, rue du Canal 130,

VIENT de recevoir de New-York un fort approvisionnement de marchandises d'un nouveau genre, se composant de :
Jaconats riches imprimés,
Organdis do do,
Barèges do do, dernier genre,
Mantelets et manchettes en dentelles, et une grande variété de ginghams supérieurs de fantaisie.
—Aussi :—
Chapeaux de paille simples et à jour, ombrelles et bonnets brodés.
Indiennes françaises, américaines et anglaises, d'un nouveau et joli genre.
En outre des marchandises ci-dessus, Mme Schall offre de vendre une grande variété d'articles de fantaisie, comprenant les genres les plus nouveaux et d'importation récente.
Le public est invité à venir examiner l'assortiment de marchandises.
Les prix seront tout le monde. 7 mai—3m

BERGASSE—40 barriques, en magasin et à vendre par R. TALAMON, 30av 166, rue Royale.